

# QUELQUE PART SOUS TERRE

2004



LA REVUE DE L'E.S.R.

Entente Spéléologique du Roussillon

ISSN 0244 2353

# ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

52, rue Maréchal Foch  
66000 PERPIGNAN



## RESPONSABLE DE PUBLICATION:

COLL Cécile & Mireille, OLIVES Lionel.

## CORRESPONDANCE:

ALEMAN Nicolas  
15 rue des Abeilles  
66240 SAINT ESTEVE  
Alleman.y@wanadoo.fr

## REPRODUCTION:

aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation de son auteur. Les articles, topographiques et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

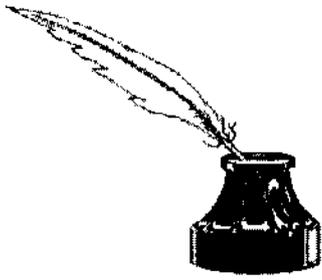
## ECHANGES:

Ce bulletin peut être échangé contre toute publication à caractère spéléologique.

## SOMMAIRE

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 3 - Editorial                                     | Coll Mireille                |
| 4 - Compte rendu interclub Gard                   | Sarrus Pauline               |
| 6 - Aven du Closquet                              | Saguer Jacquy                |
| 7 - compte rendu d'expédition Sierra de Beza 2003 | Hermand Christelle & Laurent |
| 28 - Barnum Secour Aude                           | Aleman Nicolas               |
| 29- T.S.P. Technique de Spéléologie Préhistorique | Aleman Nicolas               |
| 32 - Article Parcade                              | Hermand Christelle & Laurent |
| 40 - Camp jeune Pyrénées                          | Aleman Nicolas               |
| 42 - Fontrabieuse 2004                            | Olives Lionel                |
| 45 - La Boucle                                    | Coll Cécile                  |
| 46 - Blagues                                      | Coll Cécile                  |
| 48 - Listes des membres et Amis                   |                              |
| 51 - Trombinoscope                                | Coll Mireille                |





# EDITORIAL



**P**our cet éditorial, j'ai voulu faire un bilan de toutes ces années que l'ESR a su traverser. J'ai donc relu tous les éditoriaux du QPST depuis sa création (longue tâche, mais très instructive!) et voici ce que j'en ai retenu.

**L'**E.S.R. est le club spéléo le plus ancien du département et un des plus connus. Il faut nous en montrer dignes et tout entreprendre afin qu'il reste un grand club.

**N**ous sommes un club démocratique et la liberté d'opinion et de critique y est admise. L'ESR a été un club qui a vu naître une multitude d'idées et d'opinions, parfois complémentaires, parfois opposées. Certains choisissent de partir pour continuer en solo, d'autres de créer leur propre club. Quelque part ces parcours sont la continuité du club. Il est cependant dommage de laisser certaines querelles plus ou moins récentes occuper nos esprits et notre énergie.

**E**n effet, même si notre politique et notre vision de la spéléo est différente vis à vis d'autres clubs, à quoi bon s'enliser dans des conflits qui finissent par gêner la pratique de notre sport. Et que d'énergie perdue! Ne vaut-il pas mieux employer ces forces à autre chose? Et à ce sujet, beaucoup ne manquent pas d'imagination: désob.

premières, nouvelles topos... n'attendent que des volontaires pour se concrétiser! Alors au diable nos différents et rassemblons nous autour de notre passion commune: la spéléologie!

**N**otre club est un ensemble de personnes issues de milieux différents et qui essaient de pratiquer leur sport favoris comme il l'entendent et en y consacrant le temps qu'ils veulent.

**L'**E.S.R. est une école de la vie où chacun participe en commun à sa construction. Tout le monde doit mettre la main à la pâte chacun émet son idée, prend des initiatives, se mêle de plus près à la vie du club. "Le club est la propriété de tous"; le club grandit avec ce que chacun lui apporte.

**P**our nous, un spéléo, c'est quelqu'un qui maîtrise son sport, qui découvre et redécouvre notre réseau souterrain, qui partage sa passion. Mais c'est aussi un peu plus que ça. C'est aussi celui qui pense à vérifier deux fois l'équipement des "jeunes", celui qui attend son équipe lors d'une première, celui qui accepte de perdre plusieurs heures pour donner un coup de main à un autre, celui qui consacre plusieurs sorties à de l'initiation pour de nouvelles recrues. Et j'en oublie sûrement encore. Pour tous

bravo et merci de faire vivre et prospérer notre association.

**T**out les membres du club ne peuvent assister aux réunions hebdomadaires, ils n'en sont pas pour autant moins intéressés par les sorties de leurs collègues.

**E**nfin, notre revue le Q.P.S.T. permet de donner le goût des explorations, de créer de nouvelles équipes. Les articles permettent à chacun de s'exprimer et de participer, par un dessin, par une histoire, par une photo, par une topo... Nous ne recherchons pas des performances littéraires, juste des articles pour venir étayer notre bulletin.

**E**ncore bravo et merci de faire vivre notre association.

Mireille Coll



# COMPTE RENDU INTER CLUB GARD

26 et 27 Avril 2003

Les premiers participants sont arrivés le vendredi après-midi. Comme il n'y avait encore personne, ils sont partis à la découverte du terrain de jeu. Une belle ballade à dos de Panda par les anciennes voies ferrées, suivie d'une petite sieste au soleil de ce beau pays. On cause spéléo, d'ici, de là bas et d'ailleurs, c'est sympa.

Et soudain, entre chiens et loups, surgissent deux voitures, chargées de jeunes, eux mêmes chargés de victuailles. La chair est fraîche : ils sont tout justes diplômés de l'Initiateur, directement arrivés de l'examen. Ce qui est cool aussi c'est que Aurélien trouve les clés. Du coup on est plus à la rue, et on peut déposer les affaires dans le mas que Mr BRESSON a très aimablement mis à notre disposition. Devant la porte y'a une fontaine : c'est la bonne eau du Boulidou, l'aven se trouvant à quelques centaines de mètres de la maison. Il n'y a pas d'électricité, mais un ami arrive bientôt avec un groupe électrogène, et une guirlande électrique. Terrible ! Bonne petite soirée au coin des grillades offertes par le CDS 30 et le taboulé de Mme ETIENNE.

Samedi matin... Réveil à 7h30 (et encore, à force de négocier on avait arraché la dernière demie heure de sommeil au président). Petit déj'. Lacets noués. Sac sur le dos. Kit par dessus. Voiture. Descente de la voiture ... Droit dans la côte. C'est étrange comme tous les matins de spéléo se res-

semblent. N'empêche qu'il nous aura bien fait marrer ce trou. On est partis à neuf en deux équipes et une heure de décalage. Le temps que la première équipe ait fini d'équiper les premiers puits, un des gars de la deuxième équipe avait eu le temps de visiter involontairement un autre versant de la colline. Ca y est, on est tous sous terre. Mais c'était pas encore gagné : tandis qu'un Lionel s'amusait à compter les autruches (!??) qu'il voyait passer, l'autre Lionel était " pendulé " de tous côtés dans un puits, à la recherche d'une lucarne, passage obligé vers la suite alias le méandre des Rabasses. Aurélien quand à lui, est envoyé dans une belle étroiture. Les autres le regardent en priant secrètement que la suite ne soit pas par là ( c'est FRANCHE-

A l'entrée du méandre, on est toujours 9. C'est après que ça se gâte. Le méandre est beau, passent les autruches (!??), se coincent lampes et kits. Peu avant la fin, une petite salle, les toxicomanes font leur pose clope en attendant les autres. Mais que font-ils ? Aurélien nous crie finalement que Séb ne se sentait pas de finir le méandre, et qu'il préfère nous attendre dans une des cloches précédentes. On va pas le laisser c'est hors de question, et puis j'ai pas la super forme des grands jours, alors le temps de laisser passer tout le monde, et Rémy et moi regagnons la surface avec lui. Il ne sont plus que six dans l'explo. Un peu plus loin, après une clope et la visite des galeries, Lionel et Matthieu



MENT pas large ! ) Matthieu finit par trouver la lucarne en question, et il tombe sur Aurélien, qui avait fait la jonction à la massette. Respect...

trouvent qu'il y a vraiment trop d'autruches dans ce trou et décident de remonter aussi.  $9-3-2 = 4$ . Plus que quatre pour -345m. La descente sera longue car une grande partie



de l'équipement est à refaire. Ils s'arrêteront finalement avant -345, car l'affaissement d'une trémie bloque leur progression.

**P**endant ce temps, nous nous la coulons douce au coin du feu. Nous décidons d'un horaire limite avant d'aller les chercher : 5H du mat. Finalement, ils arriveront à 4h00. Le lendemain dimanche, la matinée se fait grasse. Pendant que certains vont acheter deux trois grillades de plus à Sumène, les autres font du nettoyage dans le Mas. L'après midi passe tranquillement :

discussions en tous genres, en buvant la bonne eau du Bouldou. Tandis que Rémy et Séb pataugent 500 mètres en amont, dans la rivière qui alimente la fontaine.

**P**etite info croustillante : suite aux modifications découvertes dans le Pas de Madame (elle n'était pas là cette trémie boueuse lors de la dernière explo au fond), l'aven est resté équipé pour des travaux qui ont eu lieu quinze jours plus tard. Pas de résultat intéressant du côté de la trémie, mais une nouvelle entrée a été découverte en

contrebas, peut être une jonction avec -150. Les "travaux" le diront !

**Pauline Sarrus.**





# AVEN DU CLOSQUET

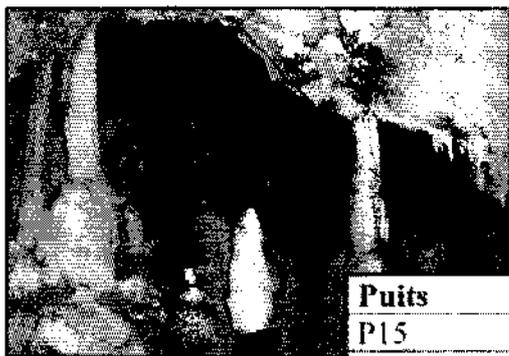
## HISTORIQUE :

La cavité est découverte un jeudi du mois de Mai 2003 par Jacquy Saguer lors d'une prospection sur le secteur des trois crêtes.



## DESCRIPTION :

Une jolie entrée de deux mètres de diamètre naturelle et un puits de 15 m donne accès à une belle salle méandrique de grosse dimension qui se termine au bout d'une vingtaine de mètres sur un plancher de calcite remontant. Au



pied du P15, une chatière fût découverte et permet de voir une suite possible après entière désobstruction. A revoir dès que possible,

peut-être une autre suite au P15.

Plus sur la gauche en remontant, un conduit débouche sur une chatière en conduite forcée. Trois tir auront été nécessaire pour déboucher sur le haut d'un P10 mais le passage reste étroit. Au bas du puits, un palier permet d'enchaîner sur un P15. Une désobstruction de gros cailloux ouvre le passage dans une petite galerie déclinée de 5x2. Un passage au sol recoupe un autre conduit plus vaste 4 m plus bas agrémentée de gours et de dra-



peries. Le tout se déverse dans un méandre où le courant d'air est retrouvé. Le perfo sera nécessaire pour continuer.

## **Travail à effectuer:**

- Agrandissement du dernier réseaux (1 tir)
- Pour voir la suite, tir du méandre terminal (3 tirs)

## SITUATION - ACCÈS :

Coordonnées : X = 601.790 Y = 3059.960 Z = 815m

Prendre la route qui va d'Opoul à Fitou (D9). 300 m avant d'arriver à la ruine de la bergerie d'Embre (indiquée sur la carte IGN), prendre une piste sur la gauche. La suivre jusqu'à la limite Aude/P-O (Serre du Buis). L'aven s'ouvre 150 m au Nord-Ouest du pic d'altitude 246 m.

## GEOLOGIE :

La cavité s'ouvre sur la faille géologique au dessus de la résurgence de la Font-Estramar.



## FICHE D'ÉQUIPEMENT :

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P15	25 m	1 AN + 1S + 2 S	
P10	30 m	2 S + 2 S	
P5	CP	1 S	Attention aux pierres !
R3	--	--	A équiper après désobstruction

Jacquy Saguer



# COMPTE RENDU D'EXPEDITION

## SIERRA DE BEZA 2003



Organisée par le Spéléo Club de l'Aude  
En interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon  
Dans les Picos de Europa, zone du Val de Ordes "Espagne" Du 19 au 27 juillet 2003

### TABLE DES MATIERES

RESUME.....	3
LISTE DES PARTICIPANTS.....	4
PLAN DE SITUATION DU MASSIF.....	5
DEROULEMENT DE L'EXPEDITION.....	6
PHOTOGRAPHIES DES PICOS 2003.....	10
PLAN DE LA ZONE.....	11
DESCRIPTION DES CAVITES.....	12
VO3.....	12
VO28.....	15
CF2.....	16
RL1.....	19
RL2.....	20
RL3.....	21
RECAPITULATIF DES CAVITES.....	22
BUDGET DE L'EXPEDITION.....	24
CONCLUSION - PERSPECTIVES.....	25
REMERCIEMENTS.....	2

#### Photo de couverture :

Vue sur le Canto Cabronero (rive gauche du Rio Dobra) depuis le campement (Nicolas Aleman, Michel Bondiffard, Laurent Hermand, photo : Christelle Hermand)



# RESUME

L'expédition Sierra de Beza 2003, organisée par le Spéléo Club de l'Aude en inter-club avec l'Entente Spéléologique du Roussillon et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 19 au 27 juillet 2003 dans la province des Asturies, en Espagne. Elle a regroupé cinq participants (3SCA, 2ESR), tous fédérés.

Les travaux ont porté sur la zone désormais habituelle du nord de la Sierra de Beza, massif de l'extrême ouest des Picos de Europa, qui est délimité par deux profonds canyons : celui du rio Dobra à l'est et celui du rio Sella à l'ouest.

Cette expédition a été marquée par un regain d'intérêt pour la partie occidentale de la Sierra où une importante lacune reste à combler entre le siphon aval du Red de Toneyo (-614m et plus de 19km de développement) et la résurgence du système : la Fuente de Redonda.

Le campement a été installé au Collado Pariellu, en position charnière pour rayonner simultanément sur les deux versants du massif. La clémence relative des cieux (peu de pluie) a grandement facilité l'intense activité spéléologique qui a marqué cette expé d'à peine 6 jours efficaces, puisque deux jours ont été consacrés aux portages.

Dans le détail, cinq journées d'exploration (et de dés-obstruction associée), une journée de topo et de photo souterraine et une longue journée de prospection ont été réalisées dans des secteurs très éloignés les uns des autres.

**Voici les résultats :**

**- partie nord-est du massif :**

L'exploration après désobstruction du système des pertes du flanc est du Pico Valdépino (zone CF repérée l'année précédente après de fortes pluies) par une perte fossile (CF2) nous livre une belle cavité très complexe qui témoigne de nombreuses phases de creusement distinctes sur le secteur. Un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé à -30m. Il emporte tout le courant d'air qui disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte (difficilement désobstruable sans gros moyens). La cavité développe plus de 400m (dont 310m topographiés) avec un point bas dans une zone de creusement récent qui se met en charge lors des crues et où du CO<sub>2</sub> a été détecté.

Fin de l'exploration du VO28 où un P15 avait été sondé deux ans plus tôt. Il a été ouvert mais se termine malheureusement sur bouchon à -25m.

Reprise des travaux dans le RVO3. Après désensablement du passage attaqué en 2001, nous avons progressé d'une dizaine de mètres à la voûte d'un méandre étroit. Arrêt sur une dernière étroiture infranchissable (provisoirement) au sommet d'une galerie de 3x5m qui file avec le courant d'air à -120m.

**- partie ouest du massif :**

Trois nouvelles cavités ont été découvertes à proximité de la vallée suspendue de Redonda, dans le " chaînon manquant " du système Red de Toneyo - Fuente de Redonda. La plus intéressante, le RL3, a pu être explorée sur 150m, cote -50 environ, et s'arrête sur un court méandre impénétrable derrière lequel un énorme écho se fait entendre, annonciateur d'un vaste puits.

En conclusion, 600m de première et le bilan est encourageant : il y a là de quoi remonter une expé en 2004 avec deux thèmes majeurs :

- Le VO3, qui pourrait lever le voile sur le drainage de l'est du massif vers le Rio Dobra

-Le RL3, qui après travaux, est très susceptible de nous amener jusqu'à la rivière inconnue qui doit se situer vers -300m.



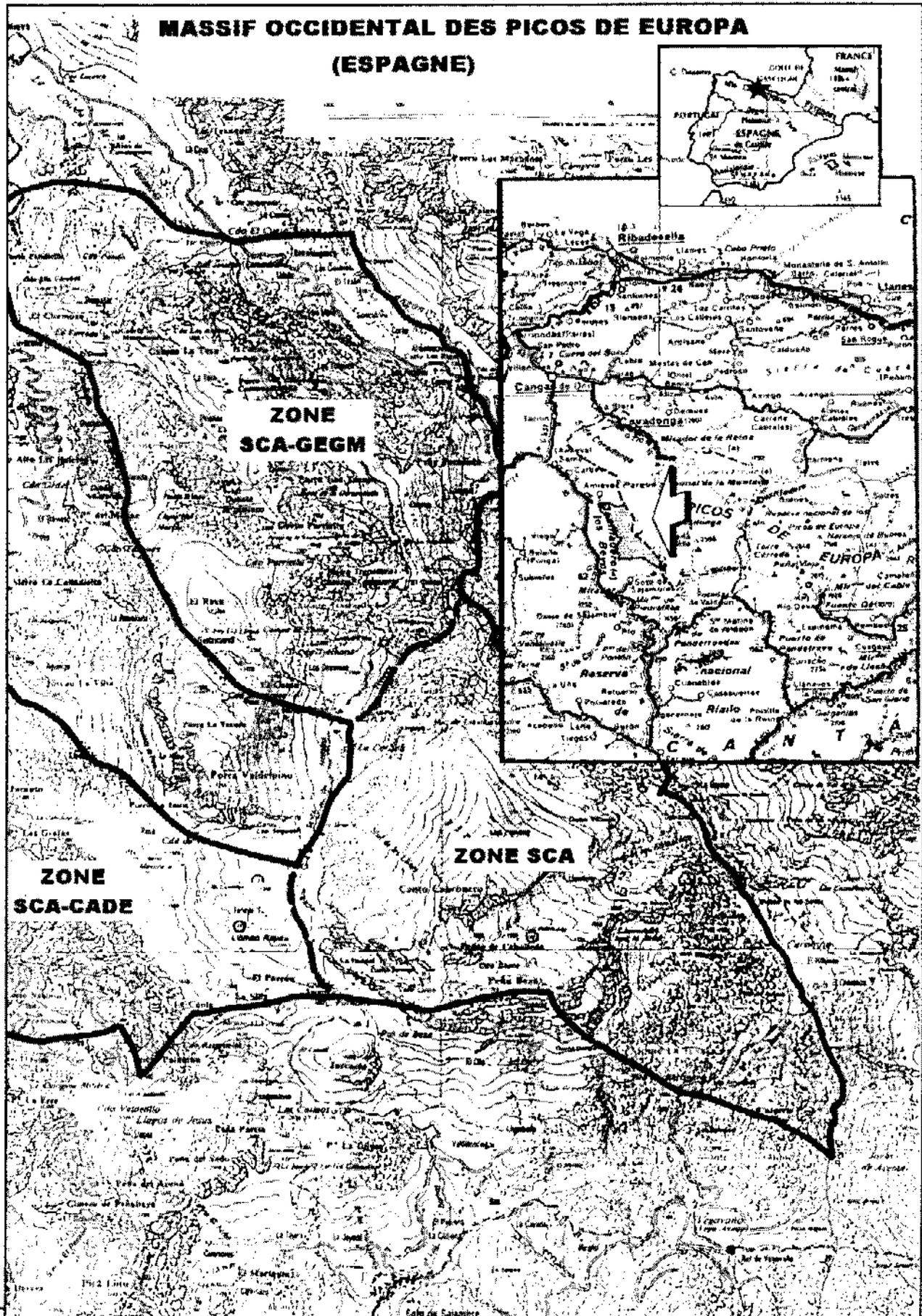
# LISTE DES PARTICIPANTS



- Aleman Nicolas (ESR)
- Bondiffard Michel (SCA)
- Déméautis Sébastien (ESR-SCA)
- Hermand Christelle (SCA)
- Hermand Laurent (SCA), Responsable de l'Expédition, Le Carcassès,  
11330 Laroque de Fa



# PLAN DE SITUATION DU MASSIF



# DEROULEMENT

**M**ichel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Nicolas Aleman, Laurent et Christelle Hermand prennent la route à 4h25 du matin le samedi 19 juillet 2003, depuis Toulouse.

**N**ous arrivons à 13h15 à Amieva, en bas de la piste, où nous mangeons. Il fait soleil, c'est de bon augure pour le camp. Nous nous laissons aller au doux rêve d'un camp des Picos sans pluie... Le 4x4 de Sébastien est chargé avec toutes nos affaires. Michel et Sébastien y sont serrés comme des sardines, et Nicolas accroché à l'arrière de la voiture. Ils démarrent l'ascension des 29 virages de la piste et des 400m de dénivelé pendant que Laurent et Christelle suivent à pied. Tout le monde se retrouve au Collado Ordes à 15h20.

**N**ous préparons les clés de portage qui sont bien lourdes, c'est devenu le rituel de l'expédition. Les plus costauds portent jusqu'à cinquante kilos ! Il nous faut maintenant parcourir les 300m de dénivelé et les 2700m à vol d'oiseau qui nous séparent du camp. Malheureusement, nous ne sommes pas des oiseaux et le trajet parcouru est d'environ 4000m. Le portage nous paraît bien long, comme d'habitude ; même si au final il n'a duré qu'1h30.

Nous arrivons à 17h au Collado Parriellu. Le campement est installé. Le soir, le brouillard monte.

## Dimanche 20 juillet

**A**u lever, les tentes sont Amouillées. Mais, ouf, ce n'est



pas à cause de la pluie, mais juste à cause du brouillard. Nous ne sommes pas très exigeants et ce temps dans les nuages ne nous dérange pas. Nous réalisons un deuxième portage, tout aussi léger (!) entre le Collado Ordes et le campement pendant la matinée.

**L**'après midi, Christelle, Laurent et Michel vont équiper le VO3. Qu'il est agréable de pouvoir revenir dans ce trou... En effet, les crues en avait bloqué l'accès lors de l'expédition 2002.

**P**endant ce temps là, Sébastien et Nicolas retournent au VO9, trou dont la désobstruction avait été commencée l'an passé. On s'était arrêté sur le début d'un méandre. Depuis, des débris ont été avalés lors d'une crue et ont réalisé un bouchon. Par contre, deux nouveaux trous se sont ouverts dans le sol.

**S**ébastien et Nicolas creusent et descendent d'un mètre dans le trou de gauche, au milieu de blocs. Le courant d'air est bien là mais il y a trop de travail. Le deuxième trou, à droite, est complètement colmaté par des feuilles.

**B**ientôt rejoints par Nicolas et Sébastien, toute l'équipe se retrouve au fond du VO3. Le point bas, le siphon situé à -120m, est toujours alimenté. La suite logique est donc cette galerie fossile à -115m. Nous avons commencé à enlever du sable en 2001, mais le temps nous avait manqué. Cette année, nous sommes bien décidés à en avoir le cœur net ! Nous sommes très motivés mais la tâche n'est pas aisée car le sable est mélangé à de l'eau, alimentée par une petite pissette. Tout le monde se trouve bien vite trempé dans le trou qui est à 8°C. Heureusement, nous avançons vite de 10m à la voûte d'un méandre peu large.



**M**ais, la progression est stoppée par une étroiture sur un mètre, provisoirement infranchissable. Il ne manquerait qu'une vingtaine de centimètres pour que cela soit passable. Nous sommes au sommet d'une galerie de 3x5m qui file, avec le courant d'air. Il nous faudra attendre l'an prochain pour en savoir plus...(TPST : 5h30).

**D**e retour au camp à 20h, le repas et les habits secs sont les bienvenus pour nous réchauffer.

### Lundi 21 juillet

**A**u réveil, une éclaircie avec un peu de soleil nous permet de voir les pics en face du camp. Rien que pour ce spectacle fabuleux, ça vaut le déplacement !

**A** 9h30, nous partons en direction du flanc est du ValdePino, situé à une heure du camp environ : c'est la zone CF (Campo Frade) que nous avons repérée l'an passé, pendant les fortes crues. Nous avons trouvé deux pertes fossiles (CF2 et CF3) apparemment bouchées par l'homme à l'aide de blocs et d'ossements animaux. Il y avait également une perte active (CF1) qu'il était difficile de ne pas voir, puisque c'est un ruisseau de 100 litres/sec qui s'y engouffrait.

**L**aurent, Sébastien et Michel commencent la désobstruction la plus évidente, celle du CF1, dont l'entrée est seulement bouchée en apparence par de gros blocs.

**P**endant ce temps, Christelle et Nicolas décident d'attaquer le CF2. Après une demie heure de désobstruction facile (cailloux, terre), Nicolas passe l'étroiture d'entrée. Il arrive 2 mètres plus bas

dans le départ d'un méandre. Tout le monde le rejoint et après 30m de méandre, nous arrivons en haut d'un puits de 8m, suivi de suite par un magnifique puits de 15m. Ce superbe canyon souterrain est un régal pour les yeux ! En bas du puits, nous arrivons à un carrefour d'où partent plusieurs branches.

**T**out d'abord, l'actif disparaît dans une diaclase obstruée par des blocs et de la boue, qui témoi-

est bouchée par des dépôts argileux. Une autre galerie, de grosse dimension, remonte sur 60m en direction de l'entrée du CF1. La jonction n'est pas faite car la galerie est encombrée par des blocs. Nous y découvrons un magnifique faux-plancher (photo 4), témoin du soutirage qu'il y a eu dans la grotte. Et enfin, un réseau fossile, apparemment très ancien, est recoupé. Au bout de 30m, la galerie fossile se termine par un petit conduit obs-



**Etroiture d'entrée du CF2 (photo :L.H.)**



**P15 dans le CF2 (photo : C.H.)**

gnent des fortes mises en charge lors des crues. Ensuite, en aval, une jolie galerie continue sur 30m, mais

trué par de la boue, avec un fort écho (TPST : 5h30).

**L**e retour au camp débute par une montée raide de 250m de dénivelé, avec les clés de portage chargées de matériel sur le dos. En fin de journée, on se motive comme on peut en pensant au repas qui nous attend ! Mais, ce jour là, le brouillard aussi nous attend et le retour au camp est un peu plus long que prévu...

### Mardi 22 juillet

**A**u lever, pas de ciel dégagé, toujours du brouillard. Nous retournons au CF2. Laurent et Christelle





(photo 4) Faux plancher dans le CF2 (photo : L.H.)

réalisent les relevés topographiques depuis l'entrée jusqu'au grand carrefour. Pendant ce temps, Michel, Sébastien et Nicolas enlèvent la boue dans la galerie fossile et cassent quelques béquets. Au bout d'une heure, c'est passable et tout le monde se retrouve. Après un ram-ping très étroit dans la boue, nous arrivons dans une salle blanche de belles dimensions. De là, plusieurs branches démarrent. Un affluent est remonté sur 20m, avec arrêt sur étroiture. En plafond, une galerie fossile devient également impénétrable au bout de 5 mètres. Le courant d'air, quant à lui, disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte. C'est difficilement désobstruable sans gros moyens. En plafond, une galerie fossile devient également impénétrable au bout de 5 mètres. Le courant d'air, quant à lui, disparaît dans un laminoir entre calcite et voûte. C'est difficilement désobstruable sans gros moyens.

**E**n haut d'une coulée de calcite, un passage avec écho est dés-obstrué au marteau et burin. Mais, c'est extrêmement étroit ! Nicolas

puis Laurent s'y engagent. Ils arrivent dans un réseau actif. Trois étroitures subverticales s'enchaînent et mènent au sommet d'un grand méandre. A l'amont, une étroiture non franchissable ramène à la salle blanche. A l'aval, la progression est possible jusqu'à -50m dans un méandre puis dans un boyau pas très large, encombré de branches et de feuilles. C'est une zone de forte mise en charge avec présence de CO<sub>2</sub>.

**L**a cavité est considérée comme finie, étant donné les moyens dont nous disposons. Elle développe plus de 400m dont 310 topographiés.

**D**e retour au camp, nous avons le temps d'observer deux isards, avant que le brouillard ne revienne.

**Mercredi 23 juillet**

**L**e camp est toujours sous le brouillard. Le soleil fera une timide apparition quelques instants, mais ne restera pas. Aujourd'hui, nous décidons de faire un petit break et de ne faire que de la prospection, pour nous reposer de ces quatre derniers jours, qui étaient bien remplis. Nous nous préparons psychologiquement et matériellement pour aller prospecter dans la vallée redoutée de Redonda, dite "vallée des cochons". En effet, en 1998, Daniel Mas et Laurent Hermand s'étaient fait attaquer (heureusement sans conséquence) par des cochons plus que virulents. En 2002, Michel les avait aperçus alors qu'il entrait dans la vallée. Cette année, nous avons décidé d'aller prospecter cette zone restée vierge, puisque très bien gardée. Le nombre fait la force !

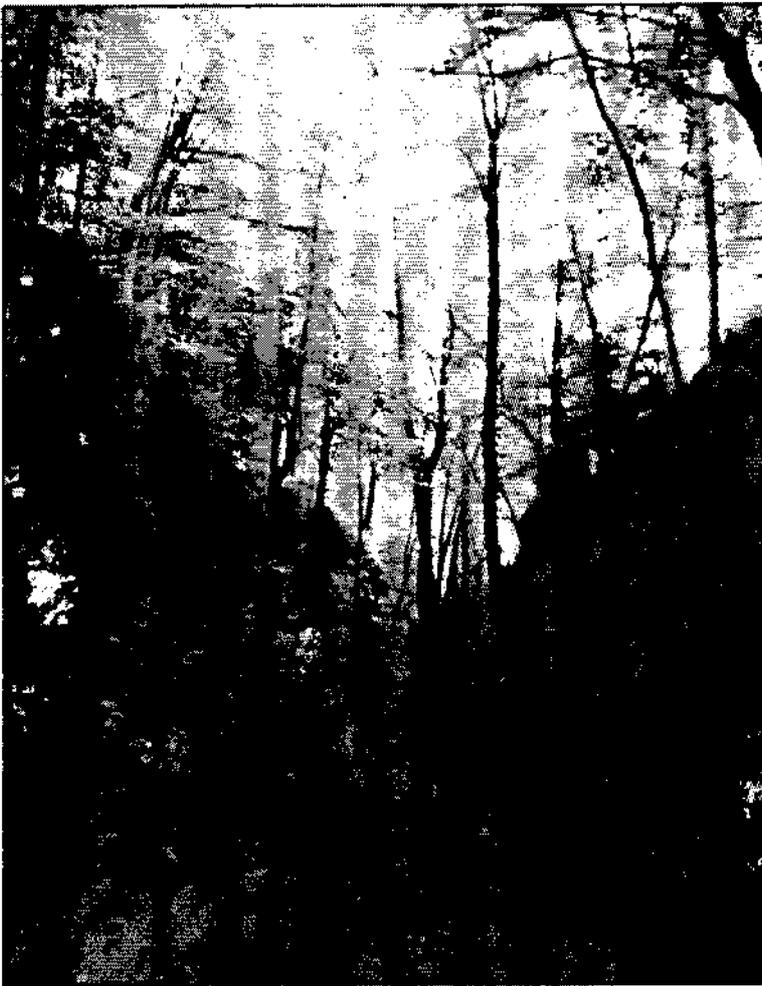
A 12h15, départ du camp. Pour aller



Marche d'approche pour la prospection dans la vallée de Redonda (photo : L.H.)

à la vallée de Redonda, 1h30 de marche d'approche est nécessaire. La prospection se fait d'abord dans le fond de la vallée puis nous remontons le flanc nord. Nous sommes au dessus de la partie connue de la Fuente de Redonda, rive gauche, et un trou est trouvé (RL 1).





Prospection dans la vallée de Redonda (photo: C.H.)

Les cailloux descendent d'une vingtaine de mètres mais l'entrée est protégée par une étroiture impénétrable.

Plusieurs grands porches dans la falaises sont visités, mais sans suite. En remontant un affluent de la vallée principale, deux trous sont trouvés à 50m l'un de l'autre : le RL2 et le RL3. Du RL2 sort un très fort courant d'air qui motive la désobstruction. Des blocs sont enlevés, mais il reste trop de travail pour ce soir. Nous décidons d'y revenir un autre jour car le brouillard monte, et il nous faut maintenant 1h40 de marche pour revenir au camp, avec un dénivelé de 450m.

Au final, pendant cette journée de break, nous avons tout de même marché pendant plus de 10km, avec 700m de dénivelé. Le repos sera pour un autre jour...

#### Jeudi 24 juillet

Aujourd'hui, le soleil se lève et les pics en face sont dégagés. C'est une belle journée qui s'annonce.

A 10h15, Laurent et Christelle partent en direction du CF2, afin de finir la topo et de réaliser des photos souterraines. Après 1h de marche aller, 5h passés sous terre et 1h20 de marche retour, ils sont de retour au camp à 18h.

Pendant ce temps, Nicolas, Sébastien et Michel vont au VO28. En 2001, nous nous étions arrêtés après un puits de 13m, à cause d'une étroiture qui empêchait

l'accès à un autre puits d'une dizaine de mètres.

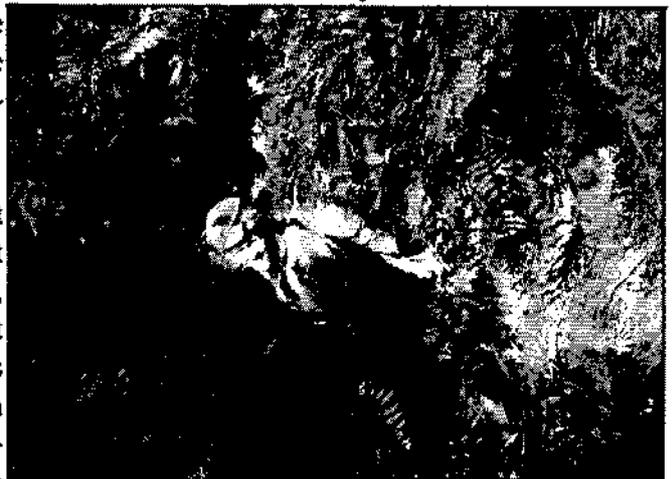
En grattant pendant 45min dans la terre, les feuilles et les ossements animaux, l'équipe passe dans un P10 malheureusement bouché au fond par des blocs et des feuilles (TPST : 2h).

#### Vendredi 25 juillet

Quelle belle journée ensoleillée... Ici, on passe vraiment de l'enfer, quand il pleut, au paradis, dès qu'il fait beau !

A 9h30, nous partons en direction de la vallée de Redonda pour explorer le RL2 et le RL3.

Au RL2, au bout d'une demi-heure de désobstruction, l'entrée est dégagée (cf. photo 7). Nous descendons une galerie qui donne dans un méandre, suivi d'un ressaut de 4m rapidement désobstrué. Le méandre continue mais très très étroit. Laurent franchit une étroiture en hauteur, suivi par Nicolas. Ils débouchent par une lucarne dans un



Entrée du RL2 (photo : C.H.)

beau puits. Le fond est atteint. C'est très complexe et malgré une demi-heure de fouilles, le courant d'air n'est pas retrouvé. En tout, 60m de première ont été faits (TPST : 2h).





(Ne sont reprises que les cavités ayant fait l'objet de travaux en 2003)

## VO3

### SITUATION :

X = 333,83

Y = 4786,98

Z = 1240m

### HISTORIQUE :

cf. rapport 2001.

### DESCRIPTION :

Le VO3 est en fait l'entrée intermédiaire d'un ensemble de pertes temporaires alignées au pied d'une barre rocheuse, les VO2, VO3 et VO4. C'est la seule pénétrable. Ces trois entrées semblent se connecter dans la salle de -20m par des arrivées elles-aussi rapidement impénétrables, pour former une seule et même cavité. Le départ du VO3 lui-même est un puits de 8m creusé au contact grès-calcaire aboutissant à un départ de méandre étroit et souvent en partie comblé par des alluvions. Ce méandre de 15 mètres aboutit en paroi dans la fameuse salle citée plus haut, de belles dimensions (20m x 10m x 8m). Traversant la salle, le ruis-

seau temporaire se jette ensuite dans un chaos de gros blocs. On le suit sur une dizaine de mètres de dénivelé. Un passage étroit et désobstrué sur un puits de 10m clôture cette trémie. A la base du puits, la morphologie change radicalement : vers le bas une grosse galerie en conduite forcée s'ouvre (5m x 5m) inclinée à 45°. Le sol est constitué de sable, graviers et gros blocs de grès (certains de plusieurs tonnes, témoignant de la puissance passée des écoulements) dont l'épaisseur est incertaine (entre 5 et 10 mètres vraisemblablement). La progression est facile jusqu'à -75m où deux puits de 8 et 10 mètres, entrecoupés d'un court méandre (facile aussi) freinent temporairement la progression. A noter deux arrivées d'affluents importants au plafond entre les puits. La grosse galerie reprend à -95m, moins inclinée qu'auparavant et laissant apparaître par endroit dans les alluvions sableuses du sol, un petit actif permanent. Après un bel élargissement à -105m (8 mètres de large, pour autant de haut), la galerie se divise ensuite à deux reprises laissant à chaque fois s'échapper un tronçon fossile et vite impénétrable (comblements sableux importants).

La progression suit à chaque fois le point bas où l'actif s'est frayé un passage en méandre, semblant vouloir court-circuiter les bouchons. A -120m se trouve un passage bas aquatique avec puissant courant d'air, mais difficilement passable car soumis aux risques de montée d'eau. Le courant d'air se retrouve aussi dans la galerie fossile située à -115m, qui semble être la suite logique du trou. La progression est possible sur 10m à la voûte du méandre. Ensuite, une étroiture sur 1 mètre de long empêche le passage. Derrière, une galerie de 5x3m file, avec un très fort courant d'air.

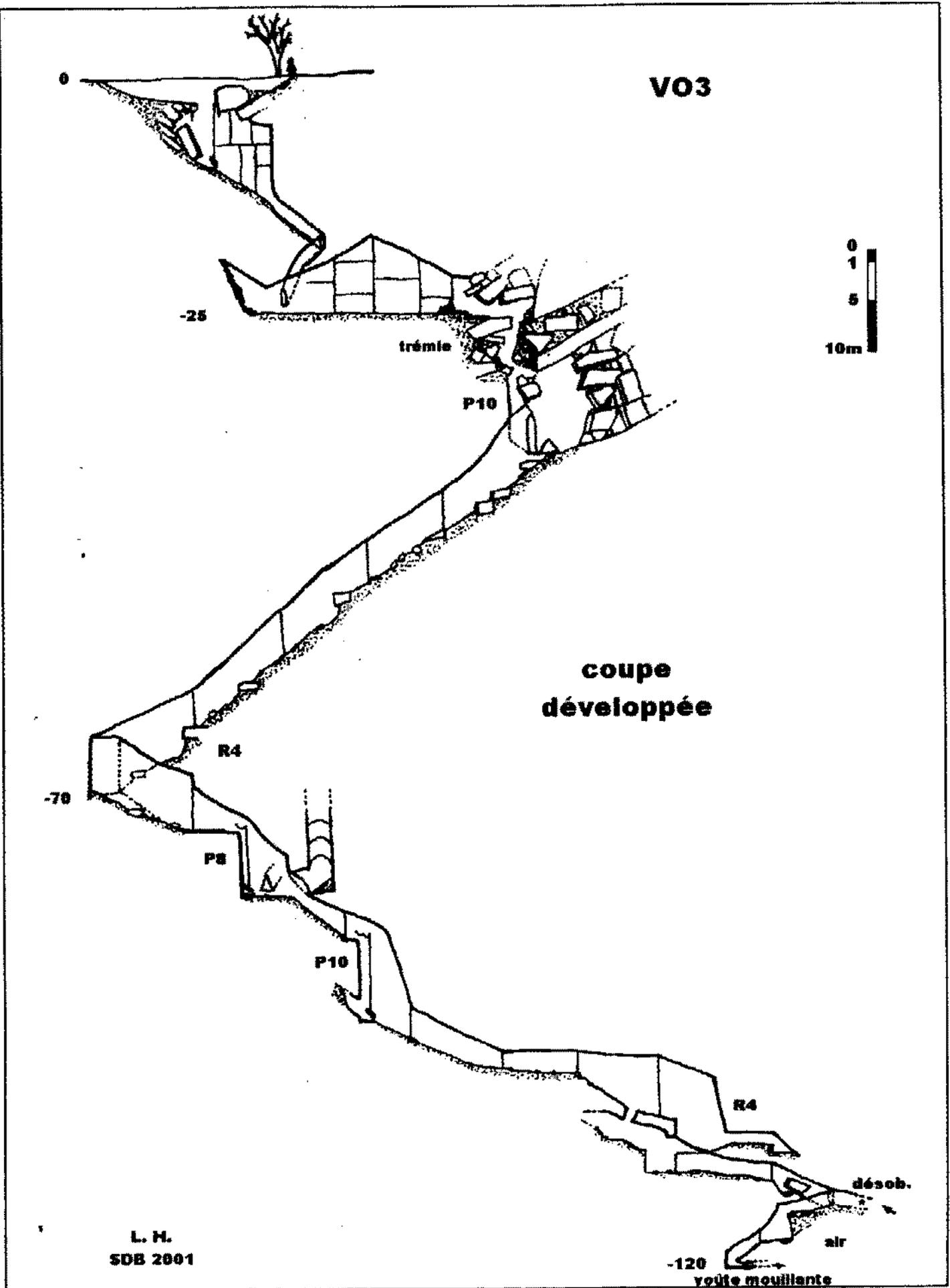
**Développement : 410m**

**Dénivelé : -120m.**

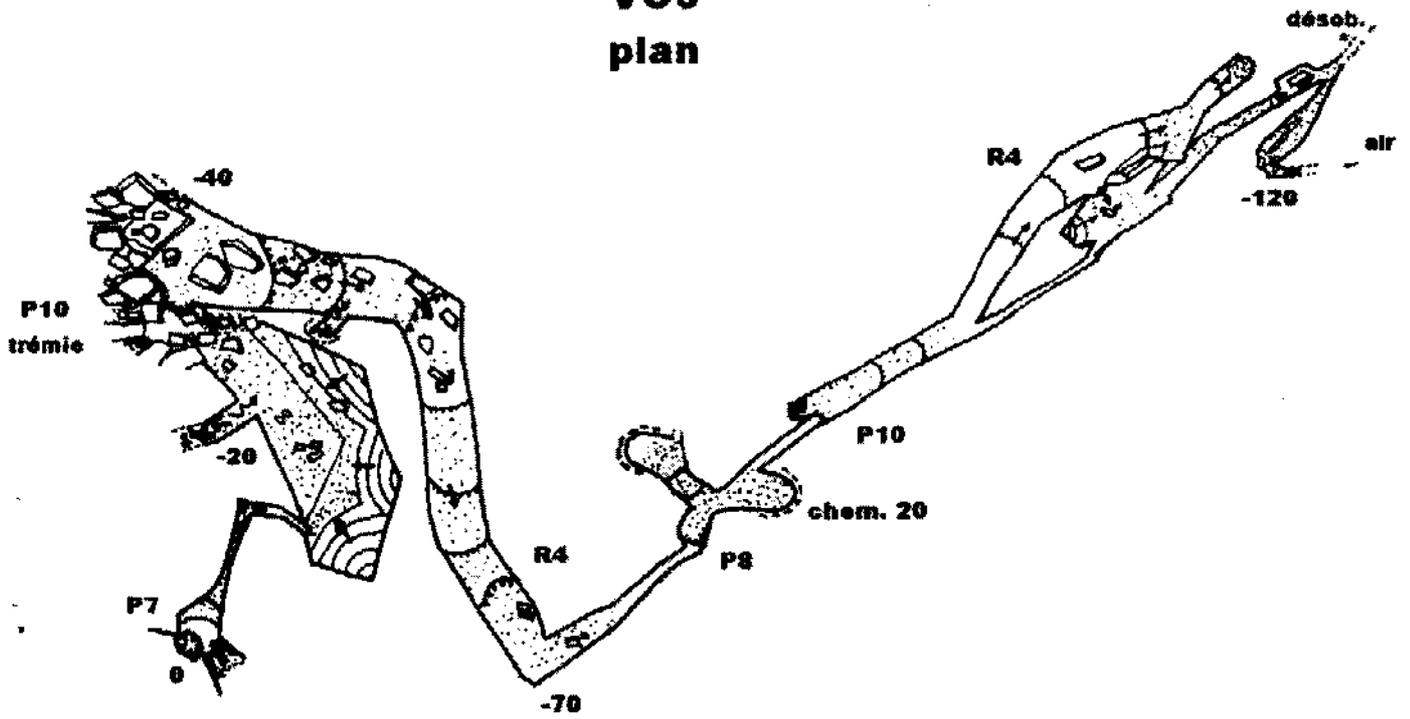
### KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est la cavité-phare du secteur du point de vue spéléologique à venir étant donné ses dimensions et son emplacement. Elle représente un accès potentiel au réseau profond d'où provient logiquement le courant d'air.

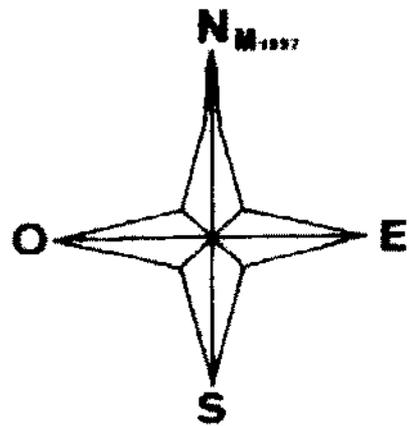


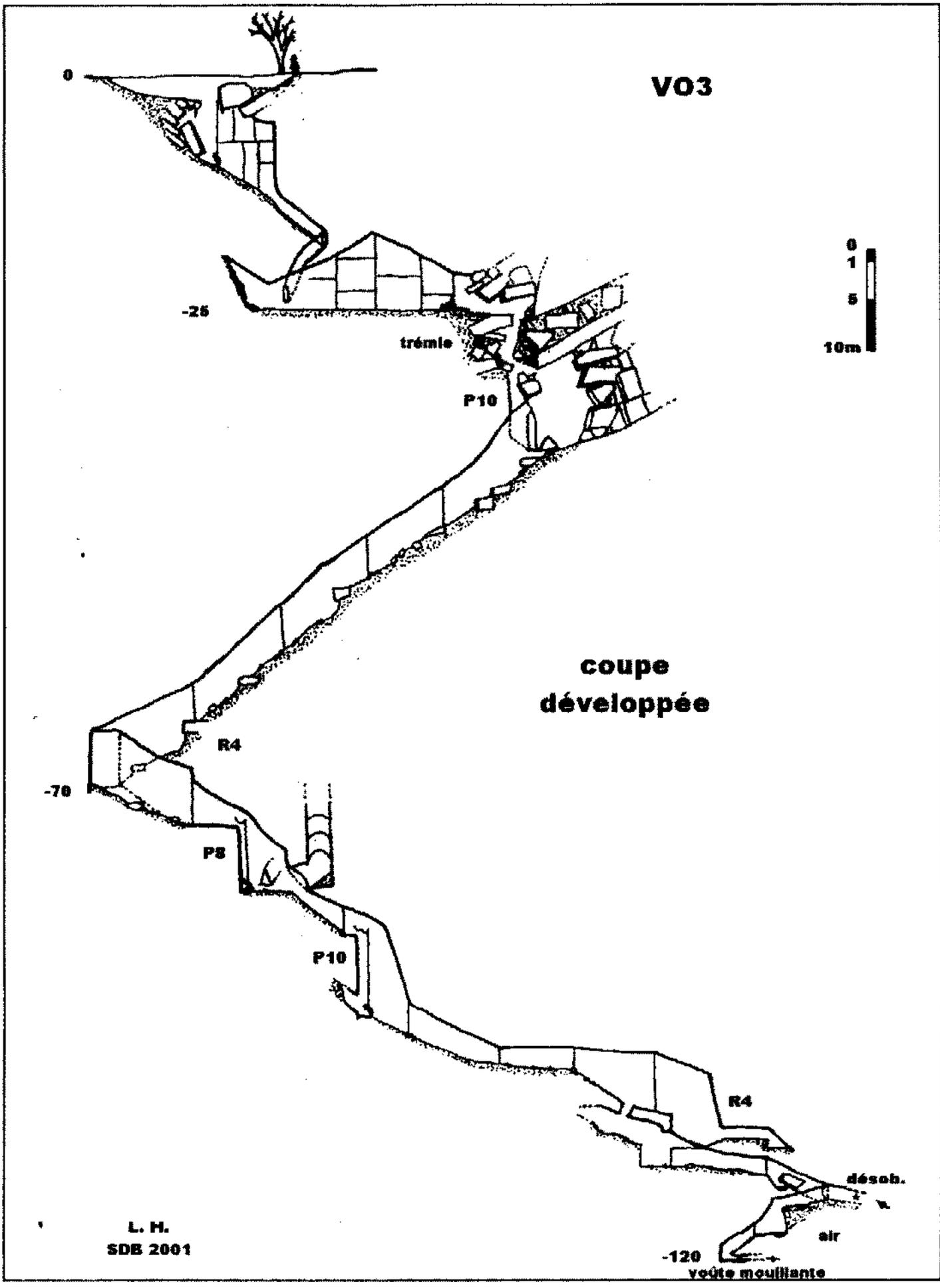


# VO3 plan



L. H.  
SDB 2001





CF2

SITUATION : X = 334,25

Y = 4785,8 Z = 1190m

### HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 28 août 2002 par l'équipe composée de Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Christelle et Laurent Hermand. Il s'agit d'une perte fossile située à proximité d'une perte active dans lequel ce jour de crue, un ruisseau de 100 litres/sec s'engouffre. Elle est explorée les 21 et 22 juillet 2003, après une demi-heure de désobstruction facile de l'entrée (terre et cailloux). Les relevés topographiques sont réalisés les 22 et 24 juillet par Laurent et Christelle Hermand.

### DESCRIPTION :

P2. 30m de méandre, débouchant dans un P8 suivi d'un magnifique P15.

Plusieurs départs en bas :

- Galerie horizontale bouchée par de la terre
- Diaclase où disparaît l'actif, obstruée par des blocs et de la terre, qui se met en charge pendant les crues
- Galerie de grosse dimension qui

remonte sur 60m, encombrée de blocs. Elle remonte en direction du CF1. Présence d'un magnifique faux-plancher, témoin des nombreux soutirages.

- Galerie fossile correspondant au creusement initial de la cavité. Au bout de 30m, elle se rétrécit et après une étroiture désobstruée, on arrive dans une salle blanche de belle dimension. Le courant d'air s'engouffre dans un laminoir trop étroit pour être désobstrué sans gros moyens. Une autre suite est trouvée dans un passage désobstrué dans une coulée de calcite. On retrouve ensuite un réseau actif. Trois étroitures subverticales s'enchaînent et mènent au sommet d'un grand méandre. A l'amont, une étroiture non franchissable ramène à la salle blanche. A l'aval, la progression est possible jusqu'à -50m à travers les blocs, branches, feuilles. C'est une zone de forte mise en charge avec présence de CO<sub>2</sub>.

### KARSTOLOGIE :

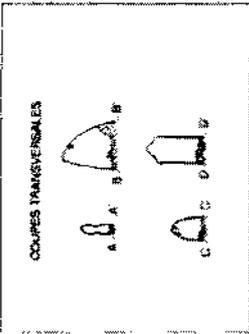
La cavité semble avoir englouti de façon cyclique d'énormes quantités d'alluvions en provenance des formations gréseuses situées à l'ouest. Son creusement s'en est trouvé contrarié, l'eau devant sans cesse trouver de nouveaux passages suite au comblement des anciens conduits. Ceci

explique sans doute la complexité de la cavité et l'apparente jeunesse des parties inférieures. Tous les actifs fonctionnels témoignent de l'importance des mises en charge lors des crues (15m parfois), ce qui est à priori étonnant pour un trou aussi perché (400m au-dessus du Dobra). La bonne surprise est venue du réseau fossile détecté au ras du plafond et qui emporte le courant d'air. Là-aussi, on trouve des alluvions anciennes, mais la faible pente du conduit a empêché son colmatage total. A son extrémité, ce sont paradoxalement de gros dépôts de calcite qui stoppent la progression. Ce concrétionnement semble très ancien et cette phase de karstification horizontale en régime noyé puis de remplissage est sans doute à mettre en relation avec celle qui a formé les grosses galeries du Red de Toneyo, situées sensiblement à la même altitude (1160m) et 2km plus au sud. Des prélèvements et datations de ces vieux remplissages pourraient s'avérer forts intéressants pour apprivoiser les paléo-climats régionaux.

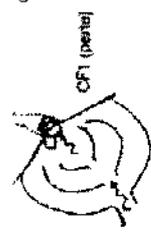
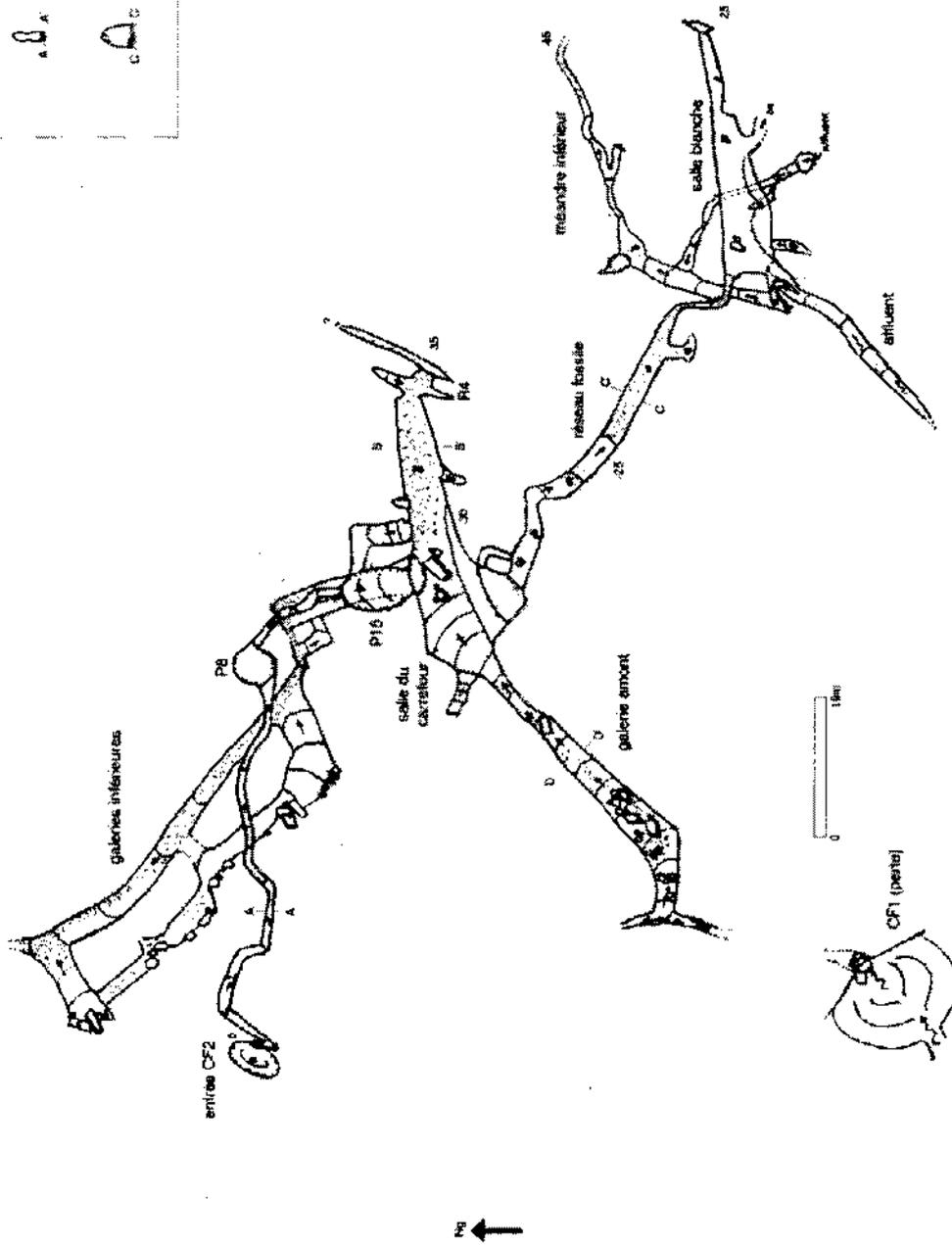
Développement : 400m.

Dénivelé : -50m



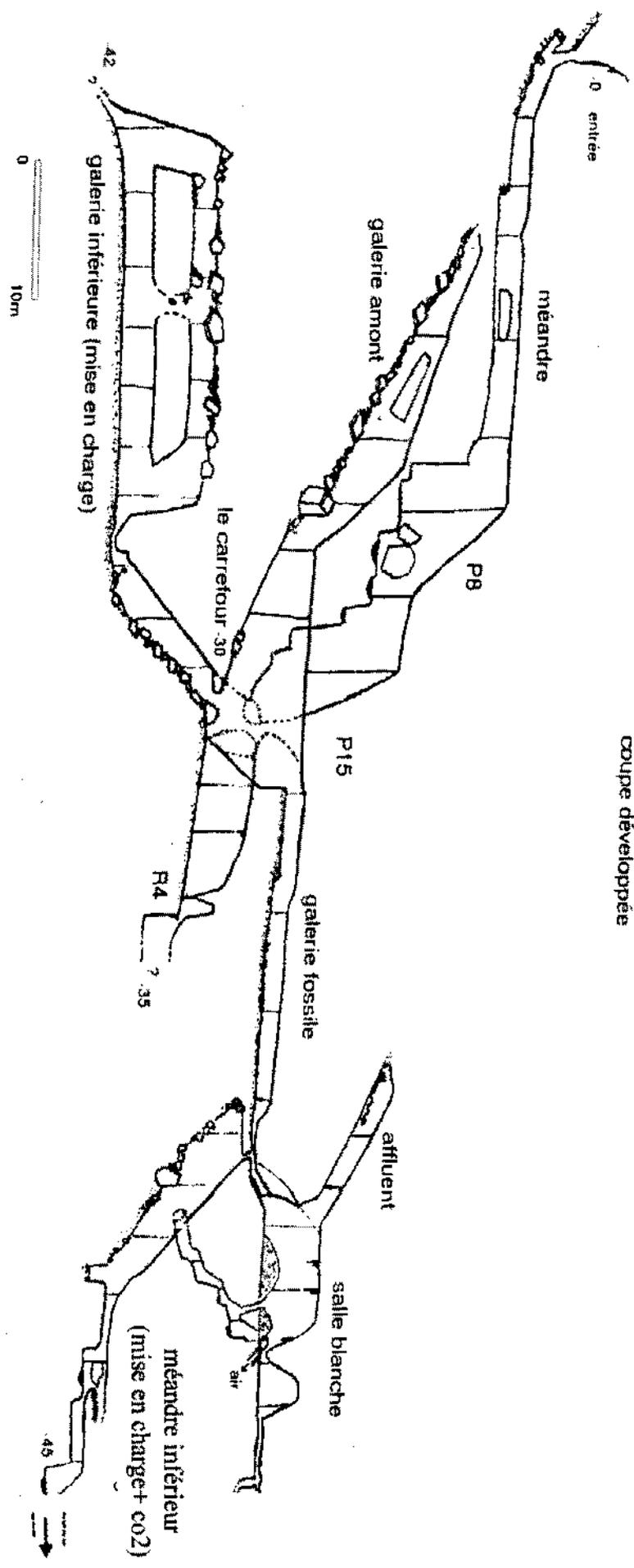


CF2  
plan



Laurent HERMANT  
SDB 2003  
degré 4





CF2  
coupe développée

vers -50  
(non topo)

Laurent Hermand  
SDB 2003 Degré 4



## RL1

**SITUATION :** X = 332,25 Y = 4785,65 Z = 1080m

### HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 23 juillet 2002 par Nicolas Aleman, lors de la prospection dans la val-

lée de Redonda avec Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis, Christelle et Laurent Hermand.

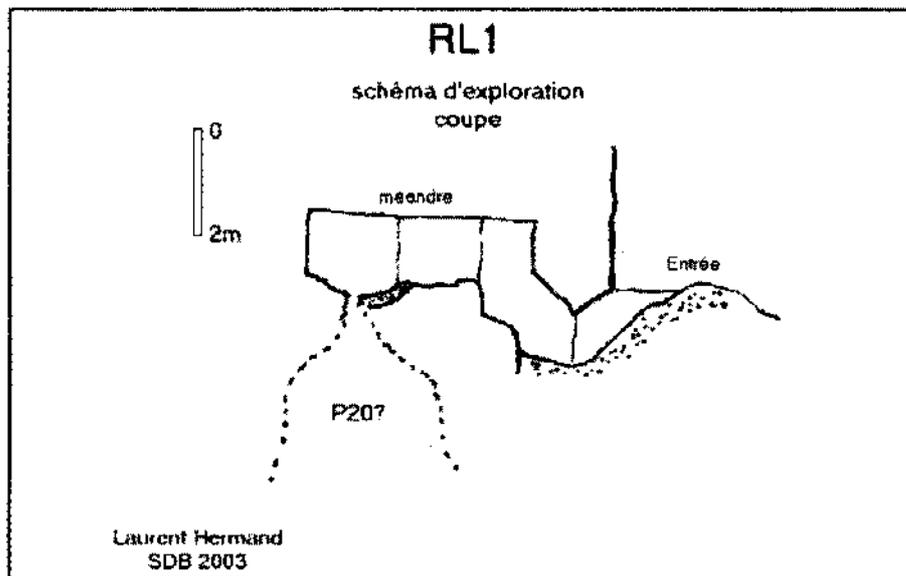
### DESCRIPTION :

P20 derrière une étroiture non franchissable. Le puits ne sera pas exploré du fait du peu de moyens de désobstruction en notre posses-

sion.

### KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est au dessus de la partie connue de la Fuente de Redonda qui doit se situer quelques 330 mètres plus bas.



## RL2

**SITUATION :** X = 331,45 Y = 4785,88 Z = 980m

### HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 23 juillet 2003 par Laurent Hermand, lors de la prospection dans la vallée de Redonda avec Michel Bondiffard, Sébastien Déméautis,

Christelle Hermand et Nicolas Aleman. Elle est explorée le 25 juillet après 1h30 de désobstruction.

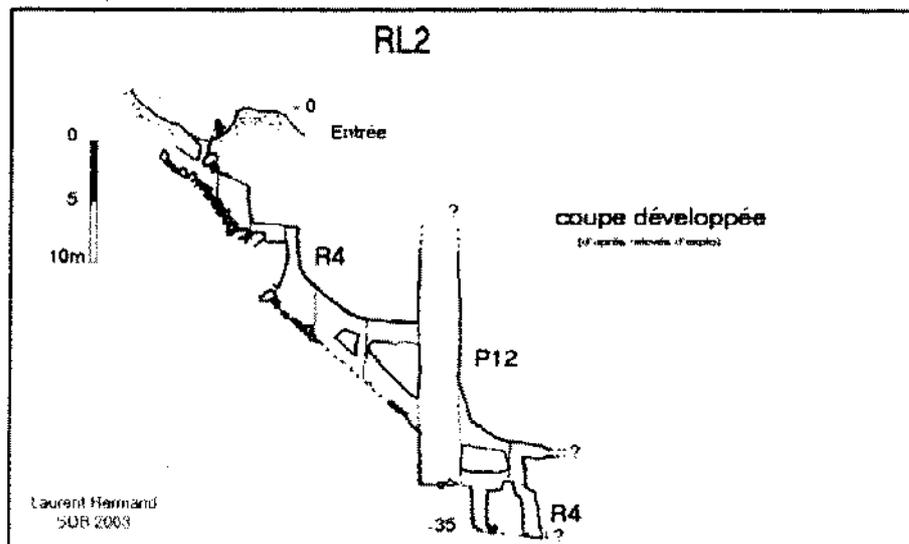
### DESCRIPTION :

Passage à l'entrée entre les blocs qui mène dans une galerie descendante. Elle se termine par un méandre suivi d'un R4 rapidement désobstrué. Le méandre continue.

Une étroiture est franchie en hauteur. Elle débouche en lucarne dans un beau puits. Le fond, très complexe est fouillé sans trouver de suite. Le trou est considéré comme terminé.

**Développement :** 60m

**Dénivelé :** -35m



## RL3

**SITUATION :** X = 332,20 Y = 4785,65 Z = 1080m

### HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 23 juillet 2003 par Michel Bondiffard et Christelle Hermand lors de la prospection dans la vallée de Redonda avec Nicolas Aleman, Sébastien Déméautis et Laurent Hermand. Elle est explorée le 25 juillet après 15 minutes d'élargissement de l'entrée.

### DESCRIPTION :

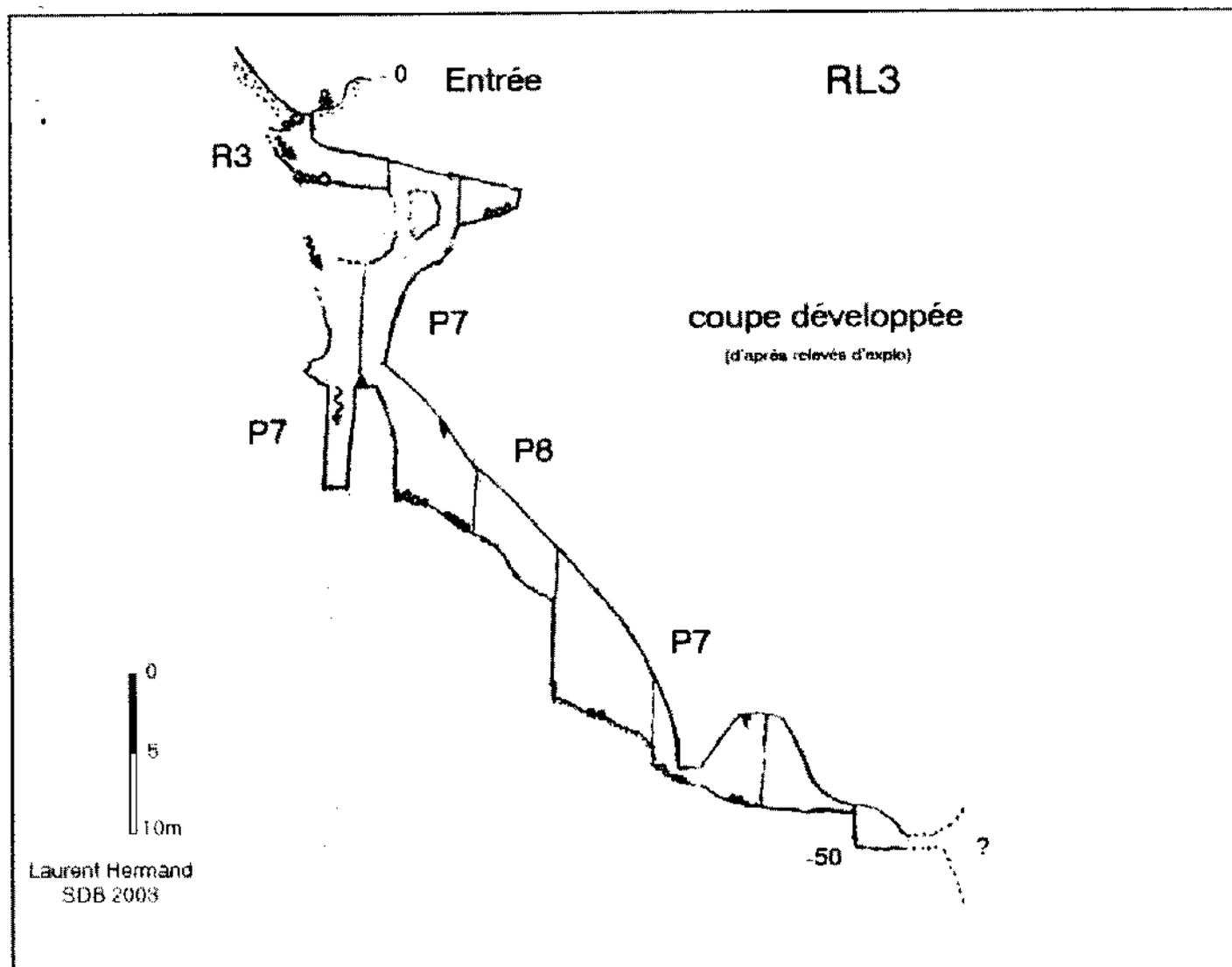
R3 au bas duquel l'eau se perd entre les blocs. En descendant un méandre vers l'aval, on accède à un puits de 7m suivi d'un P8 suivi d'une succession de ressauts verticaux. On arrive enfin à un méandre avec une très forte résonance ; des travaux d'élargissement sont nécessaires pour avancer.

### KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est au-dessus de la partie de rivière souterraine inconnue qui existe entre le Red de Toneyo et

la Fuente de Redonda. Nous devons nous situer quelques 300 mètres au-dessus à l'entrée. Il représente un accès potentiel au réseau profond et il pourrait jonctionner avec les deux réseaux connus.

**Développement :** 150m ;  
**Dénivelé :** -50m



## SPELEO CLUB DE L'AUDE RECAPITULATIF DES CAVITES

Pays : Espagne, Province : Oviedo, Commune : Amieva

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année d'expl	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO1	333,94	4786,93	1300		-45m	1991	Hernand L	P15, P25, R3, éboulis calcité
VO2	333,85	4786,96	1240					Voir VO3
VO3	333,83	4786,98	1240	400m	-120m	1991-1998- 2003-2004-	Hernand L	Voir VO3
VO4	333,80	4787,00	1235					Voir VO3
VO5	334,20	4786,86	1325	5m	-4m	1991	Hernand L	R4
VO6	334,22	4786,87	1320	7m	-5m	1991	Hernand L	R5, salle colmatée
VO7	334,23	4786,89	1320	22m	-22	1991	Hernand L	P20, fond comblé
VO8	333,58	4786,78	1295			1991	Hernand L	Perte impénétrable
VO9	333,63	4786,84	1265			1991	Hernand L	Perte impénétrable
VO10	333,63	4784,84	1265			1991	Hernand L	Perte temporaire soufflante
VO11	333,70	4786,75	1280	10m	-6m	1991	Hernand L	Perte fossile, salle déclive comblée à -6m
VO12	333,69	4786,73	1285	40m	-10m	1991-1998	Hernand L	P9, grand méandre
VO13	333,48	4786,75	1330	200m	-60m	1991-1998	Hernand L	P38, galerie déclive, labyrinthe, P8, étroiture ventilée
VO14						1991		A revoir
VO15						1991		A revoir
VO16						1991		A revoir
VO17	333,42	4787,27	1155	8m	-8m	1991	Hernand L	
VO18						1991		A revoir
VO19						1991		A revoir
VO20	333,53	4787,31	1120			1991		A revoir
VO21	333,51	4787,36	1110			1991		A revoir

## SPELEO CLUB DE L'AUDE RECAPITULATIF DES CAVITES

Pays : Espagne, Province : Oviedo, Commune : Amieva

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année d'explo	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO22	333,76	4786,72	1310	200m	-80m	1998-2001	Hernand L	P10,P20, R2, R3, galerie déclive, R6, galerie
VO23	333,75	4786,77	1300	50m	-30m	1998	Hernand L Durand A	P8, galerie de 10m ou passage remontant, P10, salle
VO24	334,21	4787,04	1260	20m	-10m	2001	Hernand L	P10, salle de 10m sur 5m
VO25	333,36	4786,91	1310	200m	-50m	2001	Déméautis S Hernand	Très large P28, grand éboulis, P5
VO25bis	333,36	4786,91	1310	15m	-15m	2001	Aleman N	P10 borgne
VO25ter	333,36	4786,91	1310	50m	-15m	2001		P10. Arrêt sur puits étroit sans courant d'air. A revoir.
VO26	333,40	4786,91	1300	50m	-32m	2001	Aleman N	P6, P4, P18, salle
VO27	333,36	4787,00	1275	100m	-27m	2001	Aleman N	P10, P8, 2 salles, R4, R3
VO28	333,94	4787,51	1260	15m	-13m	2001-2003	Déméautis S	P13, P10
VO29	333,81	4787,27	1210	120m	-30m	2002	Hernand L	R5, P15, T15. Exploration en cours.
VO30	333,90	4787,21	1240	100m	-11m	2001	Aleman N	P4, galeries concrétionnées. A revoir (écoulement)
VO31	333,95	4787,36	1240	12m	-12m	2001	Aleman N	P9, petite salle
VO32	334,40	4786,29	1155	55m	-30m	2002	Hernand L	P15, T8, T7. Arrêt sur étroiture avec courant d'air.
CF1-CF2	334,25	4785,8	1190	400m	-50m	2003	Hernand L et C	R2, méandre, P8, P15, galerie fossile. Arrêt sur laminoir trop étroit avec fort courant d'air.
RL1	332,25	4785,65	1080	25m	-20m	2003	Hernand L	P20 derrière une étroiture non franchissable
RL2	331,45	4785,88	980	60m	-35m	2003	Hernand L	Galerie descendante, méandre avec R3, P7, fond très complexe.
RL3	332,2	4785,65	1080	150m	-50m	2003	Hernand L	R4, P7, P8, R3, R7, R2, R3

# BUDGET DE L'EXPEDITION

Afin de faciliter la vie quotidienne de l'expédition, nous avons fait cette année nourriture commune également pour le repas

du midi. Seul le petit déjeuner était personnel.

Les 5 participants se sont groupés dans deux véhicules afin

de minimiser les frais et de rendre le trajet plus sympathique.

	Dépenses (en euros)	Recettes (en euros)
Nourriture commune (repas du midi et soir)	162	
Essence	282	
Autoroute	108	
Gaz pour réchaud	15	
Carbure	5	
Edition du rapport (impression, photocopies, reliures, frais d'envoi)	60	
Participation SCA (gaz + carbure + édition du rapport)		80
Participation personnelle		462
Dotation post-expédition FFS - CREI		150
<b>Total</b>	<b>632</b>	<b>632</b>



## CONCLUSION / PERSPECTIVES

Contrairement aux années précédentes, l'expédition a pu profiter de conditions climatiques plutôt clémentes (5 jours de brouillard, 2 jours de soleil, peu de pluie) ; ce qui nous a permis d'être particulièrement actifs cette année.

En effet, cinq journées d'exploration (et de désobstruction associée), une journée de topographie et de photos souterraines et une longue journée de prospection ont été réalisées dans des secteurs très éloignés les uns des autres.

Nous avons pu bénéficier des résultats de nos prospections effectuées l'an passé sous des pluies diluviennes, où nous avons repéré le CF1 et le CF2. En effet, ils nous ont offert cette année 400m de première, avec un magnifique canyon souterrain. Ce système de pertes témoigne de très nombreuses phases distinctes de karstification et a avalé des quantités pharaoniques d'alluvions gréseu-

ses. Seule la partie fossile de la cavité, très ventilée, est susceptible de prolongements importants mais nécessite de trop gros travaux pour une expédition étrangère.

Par ailleurs, nous n'avons pas vu cette année les " fameux " cochons sauvages lors de notre prospection dans la vallée de Redonda, mais avons trouvé trois trous dont un très intéressant, le RL3. Après travaux, il est très susceptible de nous amener jusqu'à la rivière souterraine inconnue qui se situe 250m plus bas que le terminus.

Le VO3, quant à lui, ne se livre que petit à petit. Nous avons avancé de dix mètres dans le méandre, mais une étroiture ponctuelle reste à désobstruer. Il nous faut faire preuve d'un peu de patience pour en savoir plus.

Malgré tout, cette année, nous avons réalisé 600m de pre-

mière, dans 6 cavités.

En 2004, l'expédition portera donc sur deux thèmes majeurs, situés sur deux parties distinctes du massif :

- Sur la partie nord-est du massif, côté Rio Dobra : le VO3

La désobstruction de la courte L'étréture à -120m avec fort courant d'air devrait donner dans une belle galerie. Ce trou de par sa morphologie atypique et son courant d'air a tout le profil pour devenir un " grand trou ".

- Sur la partie ouest du massif, côté Rio Sella : le RL3.

Avec ce trou, il nous est permis de rêver d'accéder à la rivière qui unifierait le système Toneyo-Redonda.

## REMERCIEMENTS

Nous souhaitons témoigner de notre reconnaissance à la FASE, Fédération Asturienne de Spéléologie, et à son Président, Monsieur Juan José González Suárez, ainsi qu'au Parc National des Picos de Europa, et à sa Directrice, Mme Victoria Delgado Cambor, pour les autorisations qui nous sont renouvelées tous les ans.

Un grand merci également à la CREI, Commission des

Relations et Expéditions Internationales, et son Président Marc Faverjon, pour le parrainage qu'ils nous accordent au nom de la Fédération Française de Spéléologie.

Nous remercions également nos contacts auprès de la CREI : Bernard Lips et Bernard Hof.

Un petit salut amical à Pierre Marsol, Trésorier du Spéléo

Club de l'Aude, qui nous seconde pour la demande d'autorisation d'achat de matériel en franchise de TVA, auprès des services fiscaux

**Elaboration du compte-rendu :  
Christelle et Laurent Hermand**





# BARNUM SECOURS AUDE

18 et 19 octobre 2003

Encore une fois, nous participons au barnum secours de l'Aude ce qui rappelle une vieille coopération au niveau du secours mais aussi une grande amitié entre les spéléos des deux départements. Nous sommes déclenchés à 14h par le SDIS. Nous mettrons deux heures pour rejoindre le plateau de Sault. En effet, l'aven de la Bentayolle non loin du village de ..... a été retenu pour l'exercice. Lorsque nous arrivons sur place, nous apprenons que le réseau principal est en crue et que l'exercice est redirigé vers une branche plus sec de la cavité.

Les équipes Aude / P-O vont se relayer pendant de nombreuses heures pour remonter la victime stationner à -180 m. Pour cela, quelques passages sont même dynamités, ce qui rendra l'attente encore plus longue pour les premières équipes engagées. Une fois la cavité retaillée aux dimensions d'une civière, la victime tirée vers la sortie grâce à différent atelier. En effet, palan, balancier et même tyrolienne vont permettre à la victime de parcourir la cavité sans difficulté et de ressortir tard dans la nuit par la petite ouverture sur les flanc du pic Bentayolle après une quinzaine d'heure de travail.

Encore une fois, une belle coopération entre les équipes secours des deux départements a montré notre efficacité en intervention ce qui est de bonne augure pour le jour où l'appel du SDIS ne sera pas pour un exercice mais pour un réel. Ces exercices doivent continuer car ils permettent de maintenir la cohésion entre les équipes des deux départements et de nous faire travailler les différentes techniques indispensables en secours. Maintenant, il faut que tout le monde continue de s'investir dans la section secours....

NICO





# TSP

## Technique de Spéléologie Préhistorique

### Introduction :

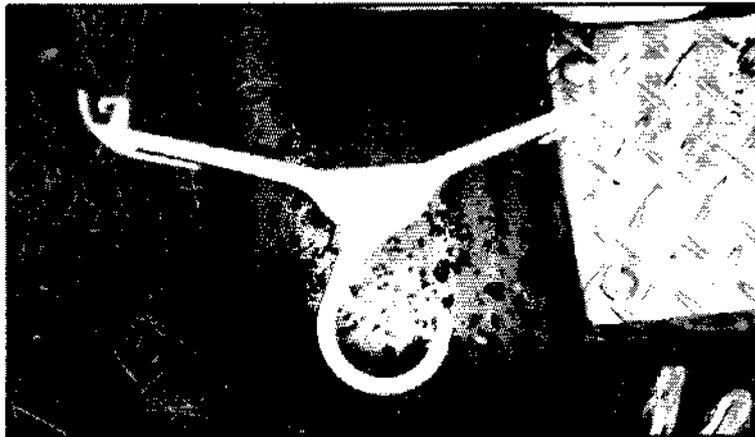
C'est lors d'une sortie à la grotte des Jeunes, non loin de Malbrac, que nous avons redécouvert ces techniques longtemps oubliées mais néanmoins très efficaces. Nous allons vous décrire ci-dessous trois objets incongrus permettant la pratique de la spéléo.

### Le cintorse :

Vous le savez tous, sans le torse qui permet de maintenir le croll plaqué contre le ventre, la progression sur corde devient un calvaire. En effet, le croll pend sur le baudrier et la corde ne peut donc pas coulisser. Malheureusement, un torse acheté chez le fabriquant reste assez cher. Voici comment remplacer le torse de chez petzouille ou autre par un torse à moindre frais et

offrant à la fois efficacité et résistance.

Il suffit de vous munir d'un cintre que vous pourrez certainement dénicher dans n'importe quel placard de votre domicile. Il faut ensuite placer les deux branches du cintre à l'intérieur de votre combinaison avant de le bloquer à l'aide de la fermeture velcro en faisant bien attention de laisser ressortir le



1 - Le cintorse ( remarquez la bague bleu qui indique la durée de vie de l'appareil : 6M = 6 minute)



2 - crochetez avec le cintre le torse



3- coincez les deux branches du cintre



4 - le torse se retrouve plaqué



crochet. A l'aide de ce dernier, vous crochetez votre croll par le trou supérieur et celui-ci reste alors bloqué contre votre ventre.

**Le pit'os :**

Les amateurs d'escalade et de technique " light " vont apprécier ce nouvel outils. En effet, il s'agit d'un amarrage dérivé du traditionnel piton en inox souvent trop lourd !! Le pit'os est quand à

lui ultra léger car il est composé à 100% d'os. De plus, le pit'os ne nécessite aucun investissement financier car vous pourrez en découvrir un au fond d'un puits entre les éboulis ou plus simplement après avoir mangé un bon lapin en sauce. Hé oui, le pit'os est l'os de la cuisse supérieur d'un lapin. Sa configuration permet de le loger dans pratiquement tout type de fissure et d'y accrocher

n'importe quel mousqueton. Enfin, trêve de long discours, regardez plutôt en image les différentes utilisations du pit'os.

**La calcette :**

La calcette est l'ancêtre de la plaquette. Elle reste malheureusement assez lourde et encombrante. Par contre, la calcette peut se fabriquer sur place, ce qui est



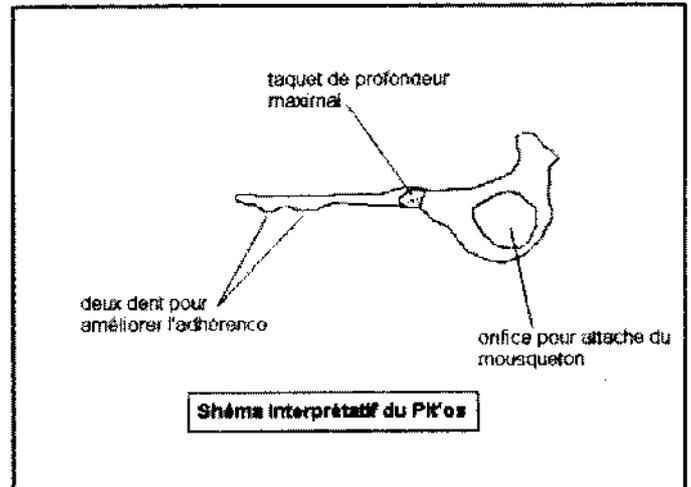
1 - plantage du pit'os à l'aide d'une massette préhistorique



2 - Une fois planté dans la paroi, un orifice permet l'attache d'un mousqueton



3 - Nicolas pendu sur le pit'os au départ du P30



très pratique lorsque l'on se trouve à cours d'amarrage. Pour fabriquer une calcette, il suffit de décoller un morceau rectangulaire de calcite sur une paroi et d'y creuser un trou assez grand pour y accrocher un mousqueton. La calcette est de grande résistance et peut s'appliquer dans n'importe quelle situation, même en plafond !



1 - La calcette fixée à la paroi



2 - Nicolas pendu sur la calcette au sommet d'un P15

### Conclusion :

Voilà comment, grâce à des techniques oubliées depuis des millénaires, nous avons pu atteindre le fond de la grotte des Jeunes. Maintenant, c'est à vous d'en tirer le meilleur partie et pourquoi pas, dans un prochain QPST,

nous faire part de nouvelles techniques de progression souterraine qui nous aurait échappé ! En tout cas, je tiens à remercier Monsieur l'Homme de Tautavel qui nous a aidé à rédiger cette article.

**Article Nicolas, Photo Christophe, Idée débile, (vous n'y avez pas crue au moins!!!)**



# L'AVEN DE LA PARCADE

## Massif de Mouthoumet (Aude)

### SYNTHESE DES TRAVAUX 1990-2003

Laurent et Christelle Hermand

#### Introduction

**A**u début des années 90, favorisé par la sécheresse, un épisode important de la spéléologie audoise est en train de s'écrire dans le sous-sol d'une partie du massif de Mouthoumet. Le réseau de Vigneville vient de livrer son collecteur, s'enfonçant de plusieurs kilomètres sous le plateau. Victime de trop d'enthousiasme exploratoire, la topographie ne suit pas.

**M**ais, l'hiver et son cortège de pluies se tient en embuscade et son passage referme le verrou liquide de l'entrée. Alimenté ensuite par les précipitations d'une décennie anormalement douce et pluvieuse, il ne devait plus se rouvrir que sporadiquement. En outre, les sorties, de plus en plus engagées, sont devenues d'un niveau encore jamais atteint dans le département. En effet, après une zone d'entrée tectonique particulièrement agressive, le spéléologue est confronté à une très longue progression avec un fort dénivelé cumulé.

**P**our toutes ces raisons, les explorations ont été considérablement freinées et le retard topographique n'est toujours pas totalement comblé treize ans plus tard.

**L**a frustration légitime engendrée après ces trop courts moments d'euphorie nous conduisit tout naturellement sur les hauteurs du massif avec une seule idée en tête : trouver " l'accès ", le perma-

nent, la seule option possible pour poursuivre les explorations. Et l'aventure qui se dessine est de celles que l'on a rarement la chance de vivre plus d'une fois dans une vie de spéléo. Mais la tâche n'est pas mince.

**P**lantons le décor : vous êtes sur la montagne de Peyre Fouillère : 400m de calcaires qui surplombent les gorges de l'Orbieu à l'ouest et le canyon de Termes à l'est. Deux habitants au kilomètre carré, des sommets arrondis battus par les vents, une apparence de stérilité spéléologique, pas une seule cavité n'est connue en 1990. Et là, 300m plus bas, quelque part sous vos pieds, des kilomètres de galeries naturellement surprotégées, balayées par un courant d'air prometteur, et que vous n'avez entrevues que quelques heures.

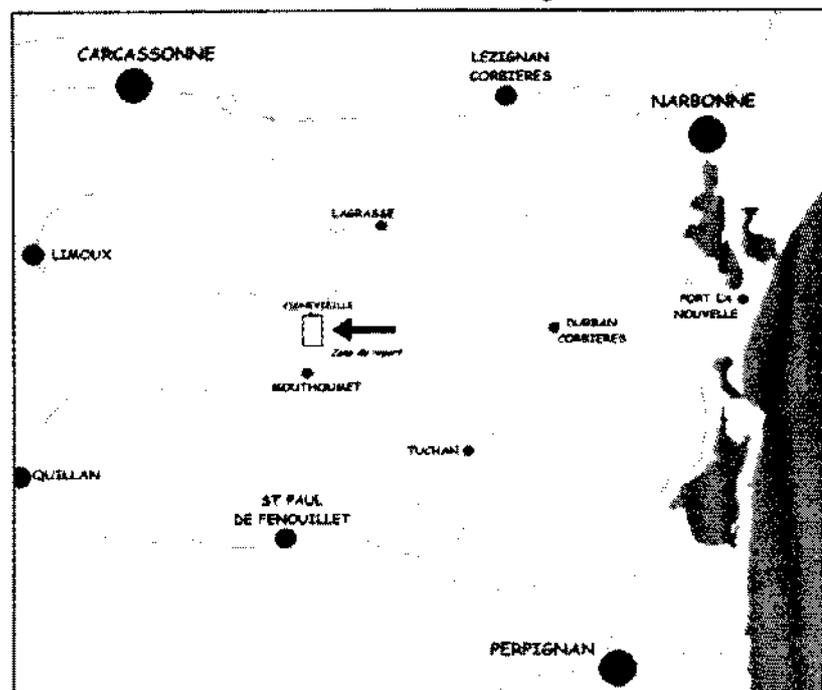
**L**a quête de la jonction, à ce jour encore non aboutie, devait nous réserver bien des surprises.

**L'**exploration de l'aven de la Parcade en est un important chapitre, riche en rebondissements.

#### Accès

**D**epuis Mouthoumet, prendre la D82 en direction de Salza sur 2.5km, puis tourner à droite sur la piste de Peyre Fouillère. Après 2km environ, on arrive à une bifurcation. Rester sur la droite. La piste devient moins carrossable et suit grosso modo la ligne de crête. Après un nouveau kilomètre, la piste tourne brusquement sur la gauche et la pente devient forte. Laisser les véhicules avant ce raidillon et continuer à pieds jusqu'à un petit col, juste avant le point côté 641. Quitter la piste à cet

Localisation de la zone :  
Aven de la Parcade - Réseau de Vigneville



Carte: C et L Hermand



Coordonnées de l'Aven de la Parcade :  
Carte IGN 1/25000ème série bleue 2447 OT - Padern  
X = 615.79  
Y = 3076.74Z = 537m

endroit en tournant à gauche à travers champs. Descendre le flanc raide tout droit jusqu'à la vallée sèche de la Parcade (100m de dénivellée). L'entrée se situe au fond de la vallée à l'aplomb de la descente, à proximité d'un tas de cailloux visible de loin, vestige des désobstructions.

### Historique

**A** l'origine, l'entrée n'est qu'une minuscule fissure découverte par Laurent Hermand en 1990 en marge du ruisseau à sec. Une première désobstruction est entamée par celui-ci et Gaétan Gompel sur 1.5m, mais la suite fait quelques centimètres de large et le courant d'air est absent. Les travaux sont arrêtés.

**L** es années passent. Entre temps, la topographie du réseau de Vigneville a progressé et le report montre que les conduits se dirigent vers la Parcade. De plus, une visite impromptue lors d'un épisode pluvieux sur le site au printemps 1997 montre l'entrée absorbant un joli ruisseau de 30 litres/sec, dont pas une goutte ne déborde. C'est suffisant pour reprendre l'offensive.

**A** près avoir ouvert 2m supplémentaires, Laurent perçoit une bonne résonance à travers un trou de la taille d'un pamplemousse. Avec Henri Guilhem venu en renfort, l'obstacle est dynamité. Une succession de verticales est découverte et vite dévalée jusqu'à -34m ; ainsi qu'un premier affluent. La suite est un méandre étroit qui est dynamité sur 2m mais lorsqu'il s'élargit, c'est pour mieux buter sur un siphon. Une pompe manuelle de citerne en fonte est alors acheminée sur place et un système de refoulement

est installé dans un ressaut parallèle au dernier puits. augure un abandon définitif.

**L** e premier essai de vidange du siphon tourne au gag. En effet, une fissure en bas des puits restitue la totalité du débit pompé par le malheureux spéléo inconfortablement installé à cheval dans une lucarne en plein milieu du P8. Il aura quand même fallu quelques centaines voire quelques milliers de coups de pompe (et les contractions musculaires qui vont avec) avant de s'apercevoir de la supercherie !

**Q** uelques jours plus tard, nouvelle tentative : la fissure en question est bouchée au ciment rapide et le pompage reprend. Cette fois-ci, le niveau du siphon baisse. Une voûte se dessine puis se désamorce mais toujours pas de courant d'air. Le point bas est juste assez large pour laisser passer une personne. Laurent s'y engouffre et ressort difficilement dans une petite galerie (0.7m x 1m). Un affluent arrive sur la droite ; mais au bout de quelques mètres, c'est la désillusion : nouveau siphon.

**P** our corser le tout, le siphon 1, alimenté probablement au travers des alluvions par le nouvel affluent se reremplit vite, trop vite. Le retour vire au sauvetage : nous inaugurons le " franchissement d'étroiture, en marche arrière, en apnée, enlisé dans la boue et tiré par les pieds " Ouf ! Merci Gaétan, c'était juste une bonne trouille (participants : L. et G. Gompel, L. Hermand). Après cet épisode, cela

**L** a Parcade entre à nouveau en sommeil. Il faut trois ans pour digérer ce revers. A partir du printemps 2000, quelques sorties éclair ont lieu pour commencer le dynamitage du siphon 1 qui fait 4m de long pour 1.5m de profondeur. En raison de l'absence de ventilation, il ne peut être fait qu'un tir par journée.

**A** partir de février 2001, l'activité s'accroît. 7 sorties ont lieu en 2 mois. Le siphon 1 est éliminé (participants : L. et C. Hermand rejoints par S. Déméautis et H. Guilhem pour une sortie).

**L** e 14 avril 2001 au soir, 5 personnes se retrouvent pour le pompage du siphon 2 (N. Aleman, S. Déméautis, L. Ruiz de l'E.S.R., C. et L. Hermand). Afin d'éviter de devoir refouler l'eau aussi haut que précédemment, un barrage artificiel est édifié dans le premier affluent, grâce aux remblais des désobstructions. Le fond est tapissé d'une bâche.

**N** ous disposons maintenant d'une véritable piscine d'une capacité de 10 m<sup>3</sup>, à peine 2 mètres en dénivellée au-dessus du siphon.

**P** ourtant, ce n'est toujours pas le bon jour : après quelques minutes d'effort, la membrane étanche de notre vieille pompe rend l'âme. Nouvelle déception...

**M** ais la dynamique est relancée, il ne faut surtout pas la



laisser retomber. Dans la journée du 15, un accès pour véhicule 4x4 est débroussaillé depuis le ruisseau des Vals pour permettre l'acheminement de matériel lourd, devenu indispensable.

**L**e 16 au matin, Christelle et Laurent tirent les câbles dans l'aven et placent une pompe électrique dans le siphon. Le groupe électrogène ronfle en surface. Le niveau d'eau baisse très vite et le barrage tient le coup. Quinze minutes après le début du pompage, la surface liquide frémit timidement. Encore quelques minutes et le doute n'est plus permis. Séquence émotion : le courant d'air est amorcé, les cris de joie retentissent dans

la cavité. Après tant de déboires, la Parcade respire enfin.

**I**l s'agit d'un courant d'air alternatif, qui provient à coup sûr du réseau profond. Mais le travail n'est pas fini pour autant. Le siphon est franchi, mais derrière un méandre étroit démarre et il semble long. Ce constat à peine fait, c'est le moment que choisit la bêche du réservoir de fortune pour lâcher. Le siphon se remplit instantanément. Mais, qu'importe, le trou a " parlé ".

**F**orte de cette nouvelle certitude, c'est une équipe interclub bien décidée à en découdre qui se forme. Avec Sébastien Déméautis de l'E.S.R., François et Michel

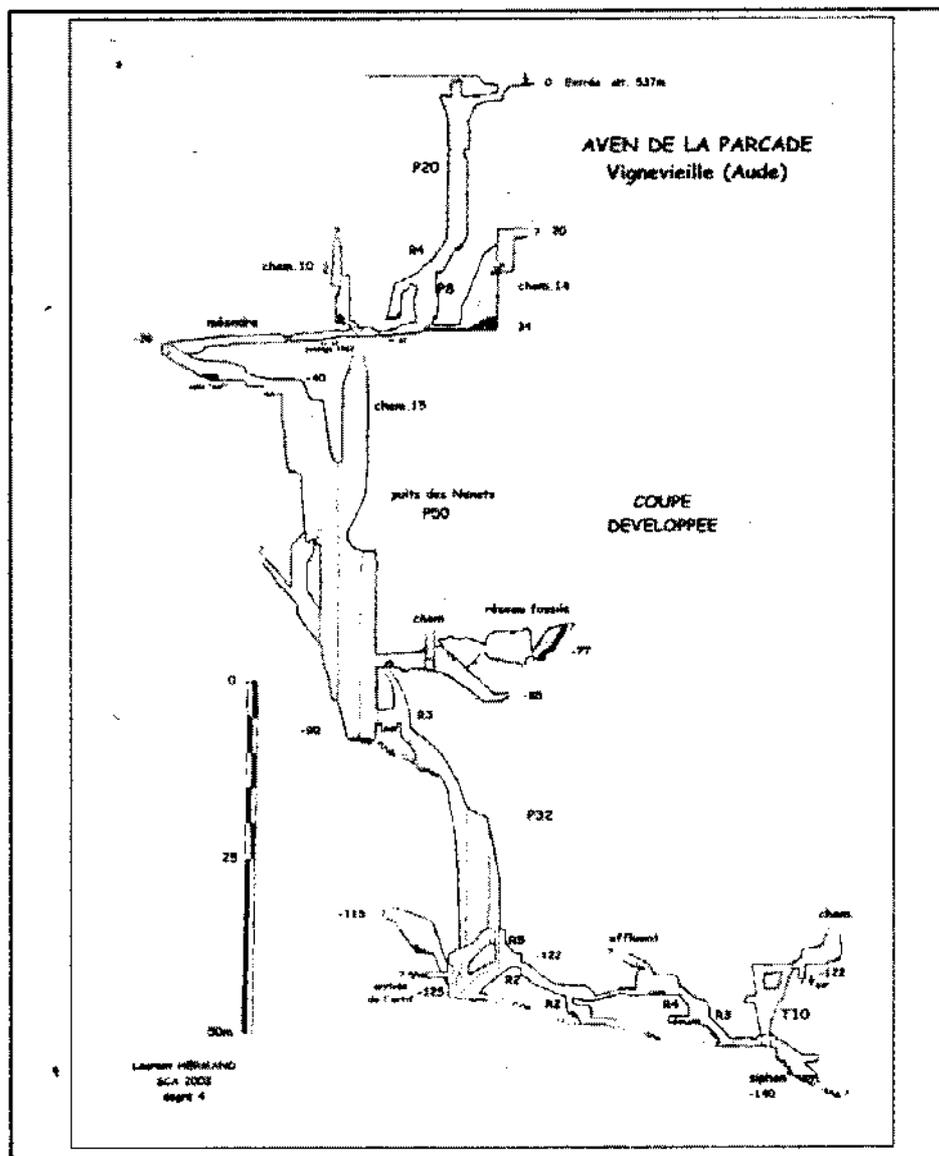
Montoya de la M.J.C. Lézignan, Pierre Pagès de la M.J.C. Narbonne, Henri Guilhem, Michel Bondiffard, Christelle et Laurent Hermand du S.C.A., 21 sorties vont se succéder en deux vagues : de mai à juillet 2001 tout d'abord, puis à l'automne 2002 ensuite.

**L**e siphon 2 est éliminé à son tour. Pas moins de 35m de méandre sont ensuite élargis derrière. Le 26 décembre 2002, alors que la lassitude gagne du terrain, un important écho est perçu au loin après un coude. Il nous faut au moins aller jusque-là. Un premier élargissement du méandre (la salle " ouf ") est atteint et permet enfin un stockage décent des remblais.

**L**a journée du 11 janvier 2003 est décisive. Après une nouvelle avancée de 8m dans le méandre, celui-ci débouche dans un vaste puits, au moins 45m au sondage. C'est la délivrance après tant d'investissements en temps et en travail. Le puits est descendu sur 23m jusqu'à un palier ; il y en a encore au moins autant ensuite, le tout en s'élargissant.

**L**e 12 janvier, le fond du puits est atteint. Il fait 50m. Un second puits qui a l'air aussi profond est sondé dans la suite après une courte étroiture. A la remontée, la galerie fossile est découverte par une lucarne à la cote -80, ainsi qu'un puits parallèle.

**L**e week-end suivant, la suite du Lgouffre est explorée après ouverture de l'étréouiture terminale. Un nouveau cran vertical de 36m est descendu (R3, P32). En bas, un bel actif est recoupé, sortant d'un petit méandre (1litre/sec). La suite est parcourue jusqu'à -130 où la



cavité se dédouble. Le courant d'air quitte la partie active pour filer dans un laminoir impénétrable quelques mètres au-dessus.

Un camp de 3 jours est organisé pour s'attaquer au nouvel obstacle, qui est franchi le 15 février 2003. L'exploration se poursuit jusqu'à l'actuel siphon terminal, à -140. Le courant d'air part dans un toboggan remontant quelques mètres avant celui-ci... (participants : S. Déméautis, F. et M. Montoya, G. Gompel, H. Guilhem, L. et C. Hermand).

Onze nouvelles sorties sont ensuite consacrées à l'élargissement et à la poursuite de ce courant d'air, qui semble vouloir shunter le siphon. Une pause morale est décrétée et le travail est suspendu le 27 mai 2003.

### Description

#### Le cours principal

L'entrée est un ressaut de 1.5m qui donne dans un court boyau débouchant directement dans une succession de verticales : P20, R4,

P8 (corde unique). A -34m, un premier affluent arrive. Il se remonte par une reptation de 5m, puis on arrive dans une salle remplie de gravats, restes de nos désobstructions. On se trouve ici à la base d'une cheminée de 14m, dotée d'un palier. Son sommet, à -20, est impénétrable.

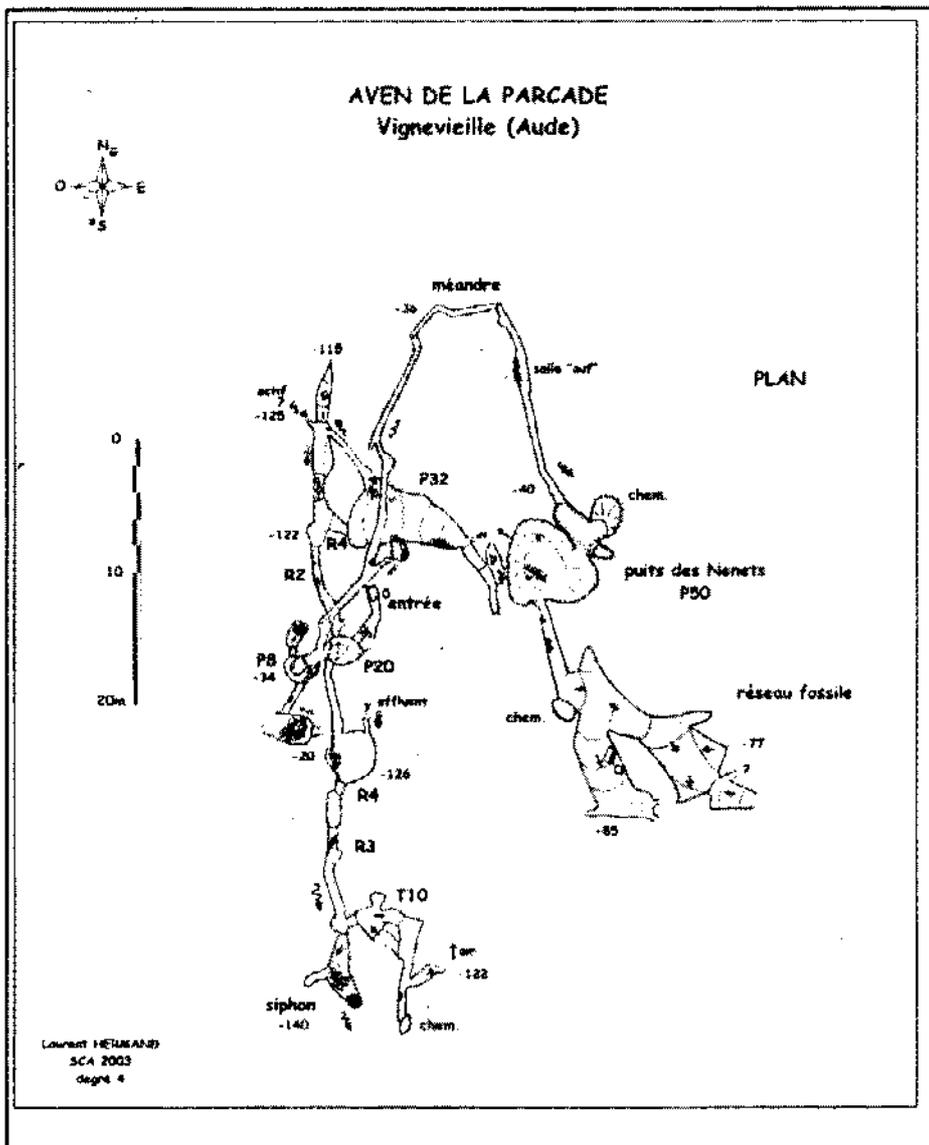
Revenons à la base des puits, -34m. L'aval prend la forme d'un boyau bas. On franchit successivement l'ex-siphon 1 puis l'ex-siphon 2. Entre les deux, un nouvel affluent arrive sous la forme d'un court méandre suivi d'une cheminée de 10m, se rétrécissant vers le haut.

Dix mètres après l'ex-siphon2, un coude est franchi. A partir de là, la cavité prend un profil de méandre, prenant petit à petit de la pente.

Après 30m, le méandre débouche dans le P50, le puits des **Nenets**\*. Celui-ci est fractionné à 23m du départ, sur un confortable palier. Une cheminée d'au moins 15m lui apporte de la largeur dans sa première partie.

La deuxième partie est aussi la plus jolie : la descente s'effectue d'abord contre une coulée de calcite semblant tomber en cascade, puis le puits s'évase jusqu'à 6 à 8m de diamètre, pour enfin se rétrécir (relativement) dans ses derniers mètres. Une lucarne à 2m du fond permet d'accéder au puits suivant.

Avant celui-ci, la progression se poursuit dans une petite salle.



\*Les **Nenets** sont une peuplade nomade vivant au nord du cercle polaire arctique (prononcer "gnégnets"). Le puits a été baptisé ainsi en référence au climat glacial qui régnait à l'extérieur le jour de sa découverte.



suivie d'un ressaut de 3m. La descente du P32 est fractionnée une fois, à 8m du départ. Le puits s'élargit vers le bas et là-aussi, c'est une lucarne à 2m du fond qui livre la suite. Il s'agit d'un ressaut de 5m qui débouche dans une vaste diaclase orientée nord-sud.

**A** l'extrémité nord, après un toboggan, cette diaclase remonte fortement jusqu'à -115 où elle finit par se pincer. Juste avant cette dernière remontée, le principal actif de la cavité arrive en cascade de 3m. Il sort d'un méandre étroit et file rapidement dans un sous-écoulement.

Revenons au cheminement principal.

**A** l'extrémité sud, la diaclase se rétrécit et prend de la pente. Un R2 au sol permet un regard sur le cours actif mais la suite se situe tout droit sous la forme d'un lami noir de 6m de long. Il débouche dans une petite salle ronde au plafond de laquelle arrive un affluent temporaire. Après avoir descendu un ressaut de 4m situé de l'autre côté de la salle, puis un autre de 3m, le cours actif est retrouvé.

**A**près un court boyau, le plafond se relève. Deux solutions se présentent. Tout droit, une galerie déclive amène au siphon terminal, à -140m. A gauche, un toboggan quasi-vertical peut être remonté de 10m. Il débouche dans une diaclase étroite. Celle-ci se pince en remontant jusqu'à devenir fissure. Avant cette diaclase, une courte galerie démarre sur la gauche pour aboutir au sommet d'une nouvelle fissure au début impénétrable, qui descend de presque 10m au sondage. Le courant d'air provient de cet

endroit et le chantier est en cours.

### Le réseau fossile

**O**n y accède à la côte -80 en pendant dans le puits des Nenets 10m avant le fond. Par une lucarne, on prend pied dans une petite galerie qui s'élargit rapidement pour devenir du type " grosse conduite forcée " se divisant en 2 branches :

**C**elle de droite, après un toboggan, se termine sur combles terreux à -85m

**C**elle de gauche, la principale, après avoir franchi un col et un bel élargissement, bute sur coulée de calcite qui l'obstrue presque totalement à la cote -77m.

### Les puits parallèles

**I**ls sont atteints par une courte escalade depuis le palier fractionné du puits des Nenets. La descente s'effectue en deux crans successifs avant de rejoindre avec le même puits en regard de la lucarne du réseau fossile.

**A** noter le recoupement à mi-distance d'une petite conduite forcée qui remonte en forte pente sur 10m pour s'achever sur bouillon de terre.

**L**e développement total de l'aven au 1er janvier 2004 est de 443m pour 140m de dénivellation.

### Géologie et karstologie dans le contexte local

**L**e karst qui nous concerne ici fait partie du grand massif primaire de Mouthoumet, qui occupe tout le centre des Corbières. Il est

subdivisé en 4 unités géologiques. Nous sommes très exactement dans la partie est de l'unité I, considérée comme autochtone (Bessière, 1987). Cette partie est appelée massif de Peyre Fouillère ou massif de Salza. La zone karstique est, d'un point de vue hydrogéologique, naturellement limitée à l'ouest et au nord par la vallée de l'Orbieu ; à l'est par celle du Sou. La limite sud est un barrage étanche de flysch carbonifère. La superficie calcaire est d'environ 15km<sup>2</sup>.

**L**'aven se développe dans les calcaires gris à taches roses du Dévonien moyen. Dans la partie finale, on rencontre une lentille de calcaire dolomitique, ce qui explique probablement la présence du siphon terminal et le rétrécissement constaté au niveau du chantier de -122m.

**L**a cavité sert de perte au ruisseau temporaire de la Parade, qui ne coule que quelques jours par an. L'aven peut alors devenir dangereux à parcourir en raison de la violence des cascades.

**A**u cours des différents âges et de leurs crises climatiques, il semble que la Parade ait été, tour à tour, empruntée puis abandonnée plusieurs fois par le ruisseau à l'origine de son creusement. On voit en effet nettement des coulées calciques à mi-hauteur du méandre de -36, qui ont été recreusées par un écoulement turbulent. La primogenèse de la cavité s'est faite en régime noyé, comme le montrent les chenaux de voûte des méandres. Cela nous renvoie à une époque ancienne, probablement antéquaternaire, où le niveau de base du massif était beaucoup plus élevé qu'actuellement (ou la surface du



suivie d'un ressaut de 3m. La descente du P32 est fractionnée une fois, à 8m du départ. Le puits s'élargit vers le bas et là-aussi, c'est une lucarne à 2m du fond qui livre la suite. Il s'agit d'un ressaut de 5m qui débouche dans une vaste diaclase orientée nord-sud.

**A** l'extrémité nord, après un toboggan, cette diaclase remonte fortement jusqu'à -115 où elle finit par se pincer. Juste avant cette dernière remontée, le principal actif de la cavité arrive en cascade de 3m. Il sort d'un méandre étroit et file rapidement dans un sous-écoulement.

Revenons au cheminement principal.

**A** l'extrémité sud, la diaclase se rétrécit et prend de la pente. Un R2 au sol permet un regard sur le cours actif mais la suite se situe tout droit sous la forme d'un lami noir de 6m de long. Il débouche dans une petite salle ronde au plafond de laquelle arrive un affluent temporaire. Après avoir descendu un ressaut de 4m situé de l'autre côté de la salle, puis un autre de 3m, le cours actif est retrouvé.

**A**près un court boyau, le plafond se relève. Deux solutions se présentent. Tout droit, une galerie déclive amène au siphon terminal, à -140m. A gauche, un toboggan quasi-vertical peut être remonté de 10m. Il débouche dans une diaclase étroite. Celle-ci se pince en remontant jusqu'à devenir fissure. Avant cette diaclase, une courte galerie démarre sur la gauche pour aboutir au sommet d'une nouvelle fissure au début impénétrable, qui descend de presque 10m au sondage. Le courant d'air provient de cet

endroit et le chantier est en cours.

### Le réseau fossile

**O**n y accède à la côte -80 en pendant dans le puits des Nenets 10m avant le fond. Par une lucarne, on prend pied dans une petite galerie qui s'élargit rapidement pour devenir du type " grosse conduite forcée " se divisant en 2 branches :

**C**elle de droite, après un toboggan, se termine sur combles terreux à -85m

**C**elle de gauche, la principale, après avoir franchi un col et un bel élargissement, bute sur coulée de calcite qui l'obstrue presque totalement à la cote -77m.

### Les puits parallèles

**I**ls sont atteints par une courte escalade depuis le palier fractionné du puits des Nenets. La descente s'effectue en deux crans successifs avant de rejoindre avec le même puits en regard de la lucarne du réseau fossile.

**A** noter le recoupement à mi-distance d'une petite conduite forcée qui remonte en forte pente sur 10m pour s'achever sur bouchon de terre.

**L**e développement total de l'aven au 1er janvier 2004 est de 443m pour 140m de dénivellation.

### Géologie et karstologie dans le contexte local

**L**e karst qui nous concerne ici fait partie du grand massif primaire de Mouthoumet, qui occupe tout le centre des Corbières. Il est

subdivisé en 4 unités géologiques. Nous sommes très exactement dans la partie est de l'unité I, considérée comme autochtone (Bessière, 1987). Cette partie est appelée massif de Peyre Fouillère ou massif de Salza. La zone karstique est, d'un point de vue hydrogéologique, naturellement limitée à l'ouest et au nord par la vallée de l'Orbieu ; à l'est par celle du Sou. La limite sud est un barrage étanche de flysch carbonifère. La superficie calcaire est d'environ 15km<sup>2</sup>.

**L**'aven se développe dans les calcaires gris à taches roses du Dévonien moyen. Dans la partie finale, on rencontre une lentille de calcaire dolomitique, ce qui explique probablement la présence du siphon terminal et le rétrécissement constaté au niveau du chantier de -122m.

**L**a cavité sert de perte au ruisseau temporaire de la Parade, qui ne coule que quelques jours par an. L'aven peut alors devenir dangereux à parcourir en raison de la violence des cascades.

**A**u cours des différents âges et de leurs crises climatiques, il semble que la Parade ait été, tour à tour, empruntée puis abandonnée plusieurs fois par le ruisseau à l'origine de son creusement. On voit en effet nettement des coulées calcitiques à mi-hauteur du méandre de -36, qui ont été recreusées par un écoulement turbulent. La primogenèse de la cavité s'est faite en régime noyé, comme le montrent les chenaux de voûte des méandres. Cela nous renvoie à une époque ancienne, probablement antéquaternaire, où le niveau de base du massif était beaucoup plus élevé qu'actuellement (ou la surface du



plateau beaucoup plus basse).

D'un point de vue hydrologique, l'aven est situé en position charnière. En temps normal, ses eaux alimentent probablement l'émergence de Caulière, située 1.8km au nord-est et 75m plus bas que le fond du trou.

En période très pluvieuse, les réseaux profonds du massif se mettent en charge et l'entrée devient absorbante. Il y a fort à parier, qu'à ce moment-là, un système de diffusion se produit. Les eaux de la Parcade contribuent alors au déclenchement des crues du réseau de Vignevielle, très proche. Celui-ci devient capable de charrier plusieurs m<sup>3</sup>/sec pendant 2 ou 3 jours avant de s'assécher.

Il en est de même d'un point de vue spéléologique. Il est parfaitement possible que la Parcade puisse à la fois :

Jonctionner avec le réseau connu sous-jacent, ce qui permettrait

une traversée d'envergure mais aussi un accès plus court vers les zones profondes.

Donner accès au mythique réseau de Peyre Fouillère, dont nous supposons l'existence plus à l'est dans le massif.

Plusieurs éléments viennent étayer ces hypothèses :

### La position relative de la Parcade

En effet, le fond de l'aven doit se situer tout au plus à 200m des dernières galeries connues de Vignevielle, pour seulement 30 à 40m au-dessus.

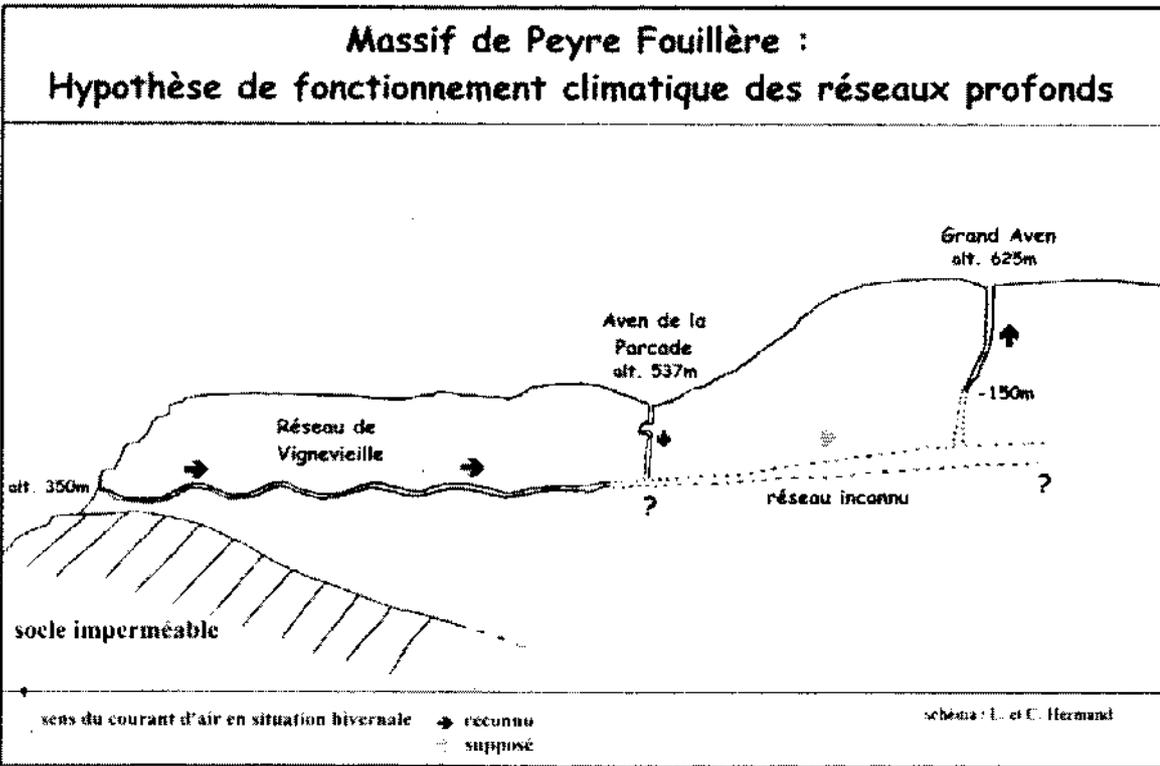
A l'opposé, la lacune n'est que de 600m en plan jusqu'aux points bas du Grand Aven de Peyre Fouillère et du PF12. Ce sont deux cavités majeures et intensément ventilées, que l'on pense être en relation avec le réseau à découvrir.

Le fonctionnement du courant d'air.

La Parcade possède un courant d'air complexe.

Le plus souvent aspirant en hiver, le trou se comporte en entrée basse. Dans ce cas, le courant d'air devrait uniquement filer sous la Peyre Fouillère pour ressortir au Grand Aven, situé 90m plus haut. Mais, cette logique paraît trop simpliste, la Parcade ne pouvant être, à elle seule, à l'origine d'un tel courant d'air soufflant au Grand Aven. Il se pourrait donc bien qu'un apport supplémentaire d'air se fasse par le réseau de Vignevielle. La proximité du fond de la Parcade avec les galeries ventilées de Vignevielle vient corroborer cette hypothèse.

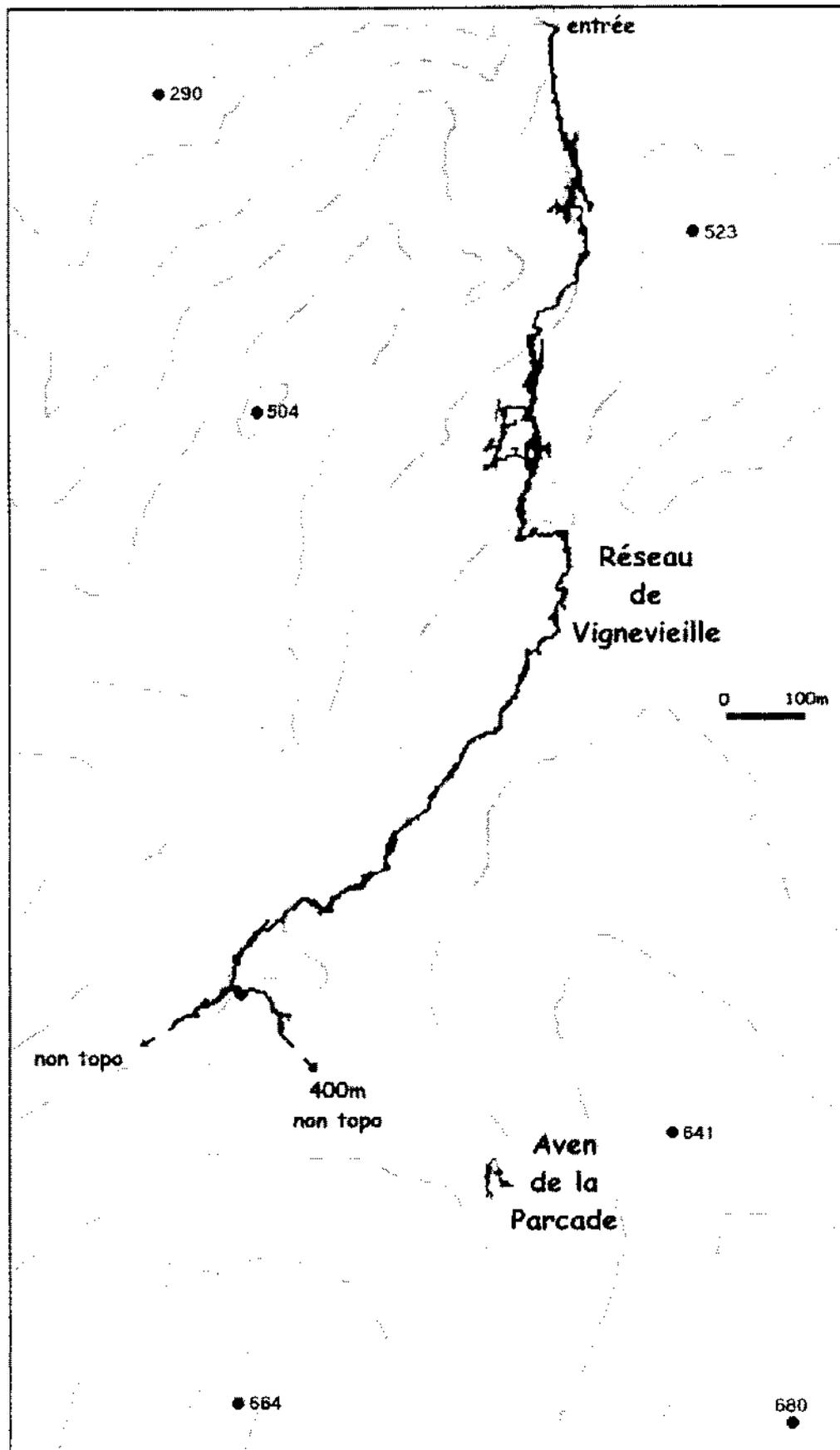
Nous pourrions donc être en présence d'un courant d'air du type "entrée intermédiaire" comme décrit par Baudoin Lismonde (Climatologie du monde souterrain, tome 1, Vent des Ténèbres, CDS Isère, 2002, paragraphe 1.3.2. p18-19 et 1.5.10 p27).



De plus, lorsque l'atmosphère est agitée, on peut constater de brusques inversions du courant d'air, comme si la suite de la cavité "respirait". Ce phénomène a également pu être observé au Grand Aven, au PF12 mais aussi à l'entrée du réseau de Vignevielle, en plein été, à l'approche d'un orage. Tout se passe comme si le karst profond se comportait en "caisse de résonance", réagissant aux perturbations du milieu extérieur



# La Parcade - Vignevieille : Report de surface des deux cavités



Equidistance des courbes de niveau : 50m

carte : G. et L. Hermant

Vallées sèches de surface



(par exemple : baisse brutale de pression atmosphérique ou exposition au vent d'une ou plusieurs entrées).

Cela est d'autant plus curieux qu'une telle concentration de cavités fonctionnant avec ce type de courant d'air n'existe pas à ma connaissance ailleurs dans les Corbières. Les trous importants y ont en général une ventilation au comportement plus classique, à tendance thermique, du type " tube à vent " (ex : cavités du synclinal de Sougraigne, gouffre de la Pleine Lune, perte de Missègre...)

Le même fonctionnement à priori aberrant a, par contre, été observé récemment dans deux cavités du Minervoïs qui sont en relation certaine avec le réseau de Cabrespine, pourtant situé 350m plus bas et possédant une entrée basse dans la vallée (l'entrée d'origine). La référence n'est pas mince et peut laisser rêveur quant au volume souterrain à découvrir...

#### L'existence du réseau fossile

Nous n'avions jusque là que des soupçons sur l'existence de creusements anciens importants sous cette montagne.

En effet, presque toutes les galeries du réseau de Vignevieille sont semi-actives et aucune escalade pouvant mener à d'éventuels niveaux fossiles n'a encore été entreprise, faute de temps. De plus, les avens découverts jusqu'alors étaient de type vertical (puits - méandre) et n'avaient pas rencontré de niveaux horizontaux.

C'est maintenant chose faite puisque, dans la Parcade, un étage d'anciens conduits phréatiques a pu être recoupé (conduite forcée de 5m par 5m) à -80m, soit à la cote 455m dans le massif, cote jamais atteinte précédemment. Bien que modeste, ce jalon fossile est néanmoins la preuve qu'une phase de karstification ancienne a bien eu lieu.

C'est un élément supplémentaire pour corroborer l'existence d'un vaste réseau sous la Peyre Fouillère, qui expliquerait le courant d'air légendaire du Grand Aven.

#### Conclusion

Treize ans après la découverte de cette minuscule fissure non ventilée, que de chemin parcouru ! Qui aurait pu parier là-dessus ? L'exploration de l'aven de la Parcade illustre à merveille que l'on peut obtenir des résultats à partir de rien, d'une intuition ou d'un raisonnement qui, au départ, frise l'élucubration.

C'est avant tout la récompense d'un formidable travail d'équipe à la ténacité sans faille, de spéléos d'horizons divers qui ont su dépasser leurs clivages ancestraux pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Ce ne sont, en effet, pas moins de 12 personnes de 5 clubs différents (S.C.A., La Cordée, E.S.R., M.J.C. Lézignan et M.J.C. Narbonne) qui ont participé aux travaux, preuve s'il en était encore besoin, que les interclubs sont l'avenir de l'exploration.

Au-delà de l'aspect humain de cette aventure, l'Aven de la Parcade a donc confirmé son statut d'entrée potentielle du réseau de Vignevieille. La zone de transfert vertical a pu être franchie. Nous espérons maintenant que le plus gros du travail a été fait pour établir une jonction, qui serait amplement méritée.

Nous pensons aussi avoir une chance d'explorer, grâce à ce trou, le reste des entrailles du massif vers la Peyre Fouillère.

Cet aven s'avère également être un formidable terrain expérimental dans le domaine de l'étude des courants d'air, cette science encore trop complexe mais dont le décryptage, à coup sûr, sera le guide des grandes découvertes des années futures.

Une nouvelle page de cette histoire attend maintenant d'être écrite.

Laurent Hermand  
Janvier 2004





# CAMPS JEUNE PYRENEE 2004

Co-J CDS 66

**Hameau de Malabrac Commune de Caudiès-de-Fenouillèdes Pyrénées Orientales**

Jusqu'à la dernière minute, j'ai espéré une inscription, mais il fallait se rendre à l'évidence, ce camps jeune tombait à l'eau ! Pourtant ce n'était pas les cavités qui manquaient, plus de 115 grottes et gouffres sur le massif dont le réseau du Chtulu Démoniaque (16 Km). C'est justement ce réseau qui m'a poussé à organiser ce camps au même endroit que l'année dernière car celui-ci était en cru et n'avait pas pu être pratiqué malgré le désir non dissimulé de certaines personnes. Il faut croire que cette année personne n'était motivé pour en faire l'explo. En effet, nous nous sommes retrouvés seulement quatre spéléos et tous des PO après avoir dis à Rémy Heick de ne pas se déplacer en raison de notre effectif plus que ridicule. Un seul jeune a fait le déplacement de Toulouse, et nous nous retrouvons sur le chemin de Malabrac ! Tout cela ne sape pas le morale de la troupe et comme depuis toujours, sur les haut plateau Malabracien et sous l'œil vigilant de l'homme à la cape, nous entamons une soirée inoubliable qui devait durer jusqu'à l'aube !!

Le lendemain, tard dans la matinée, en raison du beau soleil qui nous surplombait, nous organisons une grosse prospection à travers le massif en passant par le pic CUNET. Au passage devant l'aven du Sapin ou du 4x4, nous dépolluons l'entrée de la cavité qui était recouverte de grandes bâches en plas-

tique, de fils électriques et même de bites à carbure témoin des longs travaux de désobstruction dont il à été l'objet. En début d'après midi, nous échangeons quelques savoir-faire techniques concernant la Duo Petzl, des techniques souvent primitives mais très efficace !!!

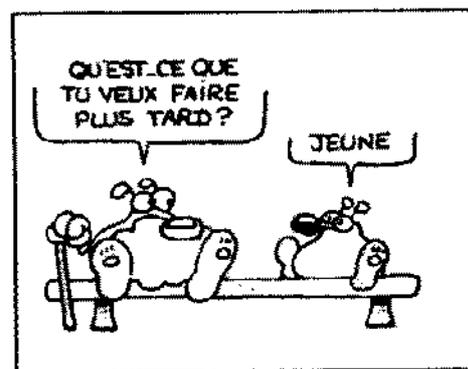
En fin d'après midi, une équipe de quatre s'engouffre dans l'aven de la Vache (Cf topo) et aménage certains passages contraignants jusqu'à -175 m à l'aide de marches en fer fixé ou taillé dans la calcite en vue des prochaines explos profondes ! Le soir même, une deuxième soirée fort sympathique est improvisé devant le feu cheminée.

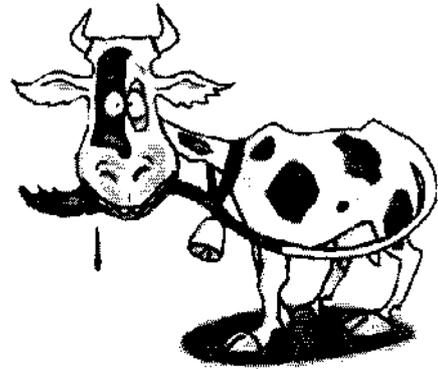
Le dimanche est consacré à la grosse matinée avec bronzage dans les prés et échange de cultures pyrénéennes avec notre ami toulousain le tout agrémenté de petites prospections (le temps d'aller pissé !). Le camps se termine là, écourté d'un jour, et avant que la nuit ne tombe tout le monde est sur le chemin du retour.

En conclusion, ce camps a été un gros échec, d'autant plus décevant que les conditions météorologiques étaient au top ! Je profite de ce petit temps de parole qui met accordé pour passer un message à tous les jeunes : Je crois que vous le savez tous, la fédération vieillit, nous, les jeunes, sommes l'avenir de cette fédération et je pense qu'il faut que nous nous aidions les uns les autres pour avancer. De plus, je pensait que les jeunes était les plus motivé, prêt à prendre le train ou

même faire du stop pour aller faire de la spel ! Il sont où ces jeunes ? On voit toujours les même !! D'autre diront qu'ils ont assez de trous chez eux pour aller se balader ailleurs, mais les camps jeunes sont plus que de la classique hors-département, ce sont des échanges de techniques, de topos, de renseignements, des préparations d'expé ou d'interclubs mais surtout le début de grandes amitiés avec des spéléos venu des quatre coins de la France. Alors si vous êtes spéléos et que vous avez moins de 25 ans (ou plus !), n'attendez pas et rejoignez nous vite en Ardèche pour le prochain interclubs jeune et n'hésitez pas à organiser vous-même des camps ou des Co-J au sein de vos CDS ou CSR. J'en profite également pour féliciter Rémy et toute l'équipe de la commissions jeune pour leur travail exemplaire et leur détermination, continuait les gars, vous faites du bon boulot !! Quant à moi, je continuerais à participer activement à la Co-J au travers de la Co-J 66 ainsi qu'à organiser des interclubs (si vous êtes au rendez-vous) dont quelques un promette d'être fort intéressant....

NICO



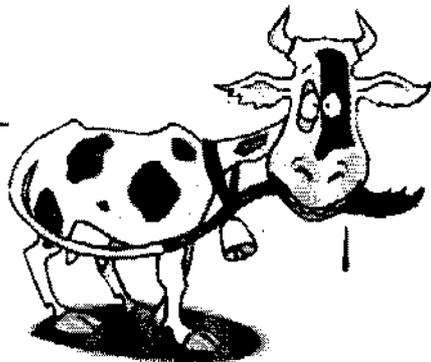
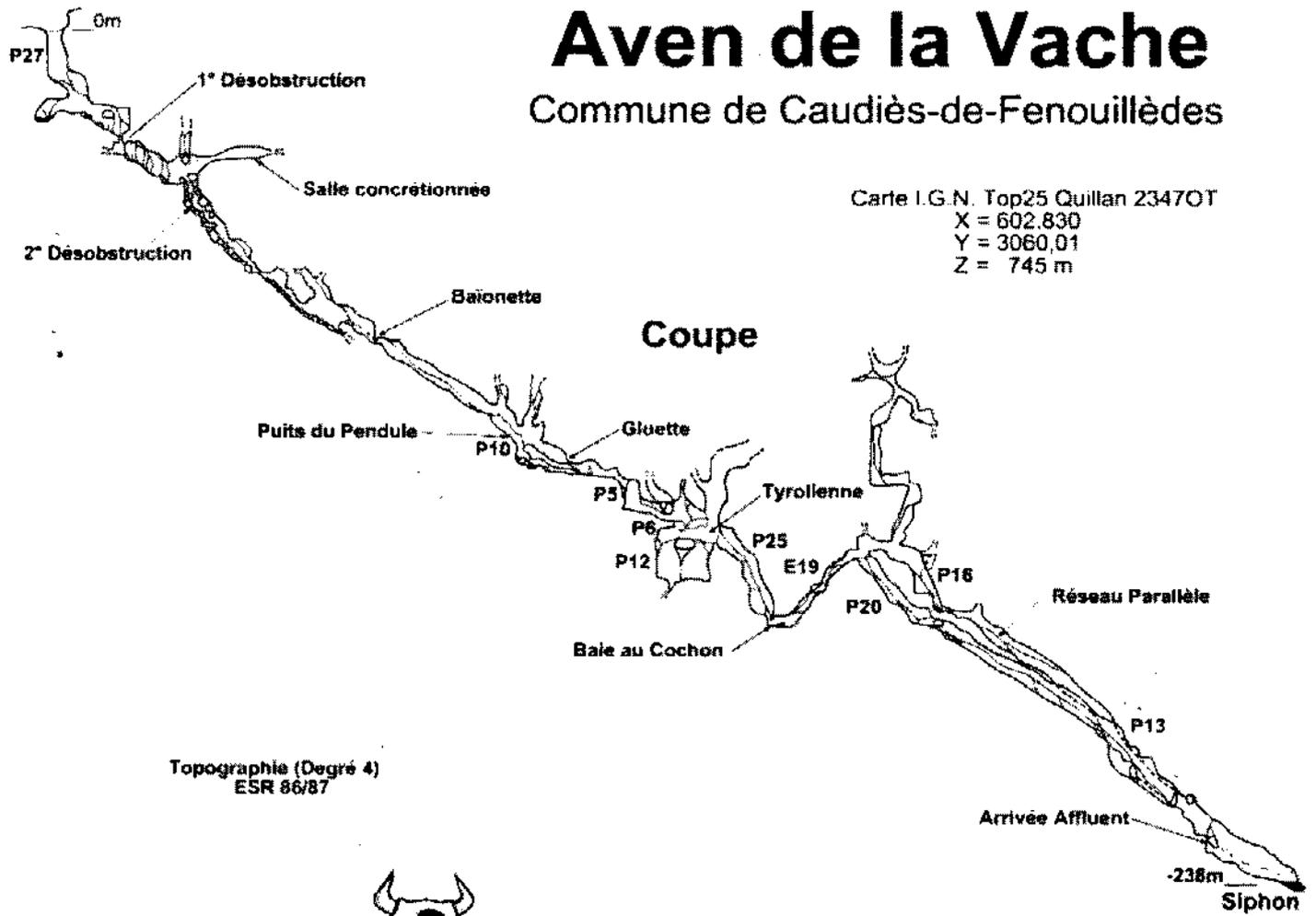


# Aven de la Vache

Commune de Caudiès-de-Fenouillèdes

Carte I.G.N. Top25 Quillan 2347OT  
X = 602,830  
Y = 3060,01  
Z = 745 m

## Coupe



# COMPTE RENDU FONTRABIOUSE 2004

## Samedi 31 juillet

**P**remier jour du camp avec l'arrivée des spéléo à Fontrabieuse. Saguer J, Saguer C, Mir J.Y, Mir C, Mir N, Gomez K, Gomez D, Gomez D, Gomez G, Espelt B, Eseriula C, Gaston, Prieur Chri, Prieur Caro, Demeautis S, Sandra, Olives D, Olives A, Olives L, Coll M, Coll C, Leplay J. l'installation du camp commença l'après-midi.

## Dimanche 1 août

**S**uite de l'installation du camps et visite au Roc Carubi des différents trous.

## Lundi 2 août

**D**ésob. de la doline des orties (qui se situ dans la combe du Roc Carubi au bord du chemin) sur 2m de profondeur et 2m de diamètre, suivi de la roche en place du côté nord de la doline.

- Présents : Saguer J, Mir R, Olives D, Olives A, Olives L, Coll M, Leplay J.

## Mardi 3 août

**C**ontinuation de la désob. A la doline des orties pour retrouver le piochon de Jacky égaré la veille. Interruption par la pluie.

- Présents : Saguer J, Olives L, Leplay J.

- Ouverture d'un nouveau trou par Jacky au bout de la combe du Carubi. " Trou qui aspire les feuilles de tabac de Jacky "

## Mercredi 4 août

**D**ésob. Du trou que Jacky a trouvé la veille. Arrêt à -2m

sur rien, paroi très instable !!

- Présents : Saguer J, Olives L, Leplay J.

## Jendredi 5 août

**P**remier sorti sous terre du Camp !!. Pour le tir d'une chatière qui faut passer au NNG (Nouvelle Norme Gastonesque) qui permet de faire la jonction de la galerie des seins.

- Présents : Gaston, Olives L, Leplay J.

## Vendredi 6 août

**S**ortie dans la grotte de Fontrab. Jonction entre la chatière tiré la veille et la galerie des Seins. - Cécile rentre au Camp après 50m de rivière (problème d'éclairage). Après une belle traversée, nous réprimons le chemin de la sortie. Sur un becquet de calcite de 2m de haut, Jérémy glisse et se " plante la tête la première dans un trou de 60cm. Il se taille la main et se donne un coup à la hanche. On lui fit un bandage de fortune avec une couverture de survie et un élastique de botte trouvée 1 minute au paravent dans la rivière. Nous parvenions à finir dans la bonne humeur pour arriver au camp. Après examen, les blessures de Jérémy s'avèrent moins grave que ce que l'on pensait.

- Présents : Olives L, Leplay J, Coll C, Guiot A.

## Samedi 7 août

**1**0 tirs dans un trou au bout de la combe. Nécessite d'autre tir, trou qui aspire.

- Présents : Saguer J, Mir J-Y

## Dimanche 8 août

**T**rou au bout de la combe, 100m au dessous de la Chèvre, sur le flan côté plat de l'ours. Désob. / Reprise de désob. Ouverture diaclase 40/50cm de large ; 6m de long. Désob pour passage ; A voir ...

- Présents : Saguer J et C.

**S**ortie grotte de Fontrab ; reprise du circuit du 06/08/04 baptisé " la boucle ". Balade sympa à refaire.

- Présents : Olives L. et D, Coll C. et M.

## Lundi 9 août

**E**quipement du TQA jusqu'à la Esalle -180

- Présents : Prieur C, Mir J-Y.

## Mardi 10 août

**T**rou du Balcon du Carubie. Reprise de la désob. de l'année précédente. ça continue !

- Présents : Olives L. et D, Leplay J.

## Mercredi 11 août

**M**atin, trou du Balcon du Carubie.

Désob pour tir, 1 tri effectuer.

- Présents : Gaston, Leplay J, Olives L et D.

**A**près-midi, la Chèvre, nouvelle entrée

- Présents : Prieur C, Mir J-Y et Domi.

**N**ouveau trou, en bout de la combe, une 100 de mètre au dessus de la Chèvre. 4m de profondeur dans une faille, 2 tirs effectuer (4trous et 5 trous). Désob. a faire.

## Jeudi 12 août



**L**er au TQA, découverte d'une nouvelle jonction qui raccourci le trajet entre les 2 shunts. Lionel est allé jusqu'au fond. " Il a fait pété son record "

- Présents : Prieur C, Mir J-Y et Olives L.

### Vendredi 13 août

**L**a Chèvre 1: désob. descendu de 2m.

- Présents : Vives R et Dabosi D.

**L**a Chèvre 2: 3tirs et désob.

- Présents : Saguer J et Gaston.

### Samedi 14 août

**S**ortie canyon au Llech. 1er Scanyon pour Jérémy, Adeline et Cécile. Bonne sortie. à refaire.

- Présents : Olives A, Coll C, Darras V, Leplay J, Darras D, Prieur C et Mir J-Y

**D**ésob a la Chèvre, 2m de diamètre 3m de profondeur. Étayage à faire (risque d'éboulement)

- Présents : Olives L, Vives R, Dabosi D et Gaston

- Ouverture de 3 nouveaux trous, 20m au dessus de la doline des orties

- Présents : Saguer J et C.

### Dimanche 15 août

**B**alcon du Carubie. Désob du tir du 11/08/04, mauvais résultats, à refaire.

- Présents : Olives L et D

**P**réparation de la grillade, installations des tables, des bancs, des bâches. Apéro et grillade dans la bonne humeur, suivis en milieu d'après-midi de la traditionnelle

visite de la grotte de Fontrab.

- Présents à la visite : Gaston, Michelle M, Daniel et Adeline O, Jérémy L, Mireille, Cecile et Joëlle C Jean-Yves Claire et Nicolas M, Delphin G, Jean-Pierre P, Christiane D, Christophe et Guillaume P, René, Nathalie et Hadrien V, Mino, Monique, Vincent et Thibaud Darras, Seb. H, Jacqueline et Gille A, Patrick H, Nicolas et Jordi P, Francis, Marie-Paule Simon et Pierre B, Frédéric P.

- Présents à la grillade : idem que les présents a la visite, Lionel O, Berna E, Cédric F, Karine G, Carole P, Cathy et Jacky S.

**L**a journée se termine dans la bonne humeur par l'incontournable grêle du 15 août.

### Lundi 16 août

**B**alcon du Carubie.

-**Matin** : 1 tir 10 trous

**A**près-midi : désob. du tir du matin. Arrivé en fin d'après-m. de Nico.

- Présents : Olives L et D et Aleman N

**S**ortie grotte de Fontrab. Tirs dans la chatière du Fantôme pour la mettre au NNG

- Présents : Gaston et les Lozériens (5).

**A**rrivé de Sébastien H au camp ainsi que de Nicolas A.

### Mardi 17 août

**L**a Chèvre : Continuation de la désob. pour attendre la salle.

- Présents : Gaston, Aleman N, Prieur C, Carole et G, Olives A,

**L**e Polycop : 1 tir

- Présents : Saguer J et Mir J-Y

**L**a grotte : Prospection aux alentours de l'entrée du métro. Visite de la galerie des Anglais et du réseau du piton. Plusieurs endroits reste intéressant, cette zone mériterait un travail de recherche plus approfondie. Début de la dépollution du camp de base (3 bâches et un hamac on étaient ressortis).

- Présents : Roque B et C (Lozère), Henrion S, Aleman N, Vives R et Dabosi D.

### Mercredi 18 août

**L**e Polycop : Bonne aspiration, Létroiture vus sur un puits de 20m

- Présents : Saguer J et C

**L**a Chèvre 2 : Sécurisation et Létayage puis désob.

- Présents : Prieur C, Carole et G, Gaston, Mir J-Y, Roque B, S et C (Millau).

**S**ortie de nuit grotte de Fontrab, Mille et un gourres.

- Présents : Olives L, Gaston, Roque B, S et C (Millau), Prieur F, Escruela C, les Normands, les Narbonnais (2) et les guides de la grotte (4)

**T**QA : Décente jusqu'au fond. Remonté de l'escalade et fouille plus remonté prématuré a la surface car oublié des forés de 8 et 10 pour une escalade a l'artif. à refaire pour le lendemain.

- Présents : Henrion S, Ruiz L et Aleman N.

### Jeudi 19 août

**B**alcon du Carubie. Toute la journée désob. et tir en fin d'après-midi (13 trous)

- Présents : Coll M, Olives L et D.



**TQA** : Lionel et Seb sont redescendus à l'escalade pour aller chercher le matériel, (après leur déception de la veille sur l'oubli des forés) remonter pénible avec la fatigue.

- Présents : Henrion S et Ruiz L.

**La chèvre** : Continuation de la désob. des jours précédents avec pour cette fois si perforation du plafond de la salle.

- Présents : Mir J-Y, Prieur C et Roque C (Millau).

**Secteur** au dessus du polycop. Suivi de la faille sur 4m, jusqu'à la crête, largeur en diminution.

- La Chèvre 2 est baptisé " La Chkoumoune

**Sortie au Cortal**, 31 personnes

**Vendredi 20 août**

**Déséquipement du TQA**

- Présents : Prieur C et Mir J-Y

**Balcon du Carubie**. Fin de la désob. du tir de la veille suivi d'un nouveau tir (14 trous) à désobé. la prochaine fois.

- Présents : Olives L et D

**Nouveau trou de Jacky**, désob. pour l'année prochaine.

**Départ des Normands**, des Lozérien et de Berna et Cécé.

**Nettoyage** du matos revenu du TQA.

**Samedi 21 août**

**Balcon du Carubie**. Matin, désob du tir de la veille et nouveau tir (16 trous). Après-midi désob. du tir du matin qui a bien fait son effet, manque a remonté les gros blocs, pour l'année prochaine !!

- Présents : Coll M, Olives L et D

**La Chèvre**, Nettoyage et agrandissement.

- Présents : Vives R et Dabosi D.

**Départ** de la famille Saguer et Mir, ainsi que de Seb H et Lionel R.



Lionel Olives





## BLAGUES

C'est deux chauves-souris vampires qui sont pendues au plafond d'une grotte. Une des deux a super faim, la maxi fringale. Elle dit à l'autre :

- Hé ! Tu viens déjeuner

- Je ne pense pas que tu trouveras du sang à cette heure de la journée.

- Oh t'es chiante ! Moi j'ai faim. Tu viens ou tu ne viens pas ?

- Ne sois pas stupide, tu vas perdre ton temps et c'est tout. Non, je ne viendrai pas avec toi.

Du coup la chauve souris affamée prend son envol toute seule. Quelques minutes plus tard, elle est de retour avec du sang qui lui coule de la bouche.

- Où as-tu réussi à trouver du sang à cette heure de la journée, demande celle qui était restée.

- Oh, facile : Tu vois la stalagmite là-bas ?

- Oui, bien sûr que je la vois.

- Éh bien, moi, tout à l'heure, je ne l'ai pas

vue...



Un couple de touristes est en instance de départ pour un voyage aux USA. La femme dit à son mari :

- Tu crois qu'à la douane, ils vont laisser passer la chauve-souris et le putois que l'on va offrir à nos amis ?

- Pas de problème ! Pour la chauve-souris, je la plaque sur mon Tee-shirt. Les amerloques, ils y verront que du feu, ils croiront que c'est un Tee-shirt de spéléo.

- Bon, mais pour le putois ?

- Eh bien, on va le mettre dans ta culotte !

- Dans ma culotte ! Mais l'odeur ?  
- Tant pis pour l'odeur. S'il meurt, il meurt !

Premier grand meeting de spéléologie de compétition organisé sur

le causse par la FFS. Au bord de l'abîme du Mas Raynal les deux belges,

un Wallon et un Flamand, attaquent le puits à quelques secondes d'intervalle.

Le Wallon décroche sa longe de la barre et commence à descendre normalement.

Le Flamand décroche lui aussi sa longe mais s'aperçoit alors que son descendeur n'est pas mis.

Il essaye, mais en vain, de se rattraper à la barre. Un demi seconde plus tard il passe en tombant comme une pierre devant le Wallon médusé.

Aussitôt, ce dernier se jette sur son

delta et l'ouvre, fou de rage :

- Ah, t'veux fair' la course, un' fois, t'vas voir !!!



Un jeune spéléologue décide d'aller se faire une petite "solitaire" histoire de méditer un peu sur les aléas de la vie.

Il choisit un superbe aven dans un coin perdu et magnifiquement sauvage du causse et commence à équiper le puits d'entrée.

Au moment où tout est presque prêt arrive par le sentier menant à la cavité, une jeune fille sur son VTT. Elle s'arrête à deux mètres derrière lui dans un énorme

crissement de pneus et un nuage de poussière. Elle lui lance alors l'air étonné :

- Alors, on fait de la spéléo ?

Le gars ne répond pas et feint de l'ignorer.

- Hé monsieur, on fait de la spéléo ? " Insiste la fille.

De plus en plus renfrogné le spéléologue continue à dérouler sa nouille en silence. La cycliste, croyant peut-être qu'il est sourd, actionne deux ou trois fois la sonnette du vélo et se met à crier :

- Monsieur, hé monsieur, on fait de la spéléo ? "

Aucune réponse. Vexée elle renfourche son VTT et s'en va. Quelques mètres plus loin, le sentier attaque un côté formidable, un vrai mur !

La fille appuie sur les pédales, se met en danseuse, descend les plateaux, serre les dents d'autant plus qu'elle sent dans son dos le regard du spéléo.

Arrivée en haut de la côte, en nage, elle met pied à terre et se retourne exténuée. A sa grande surprise, le gars lui fait des grands signes comme s'il avait des problèmes. Intriguée elle fait demi-tour et dévale la pente qu'elle a eu tant de mal à monter.

Quand elle rejoint le spéléo, celui-ci se retourne vers elle en souriant et lui demande :

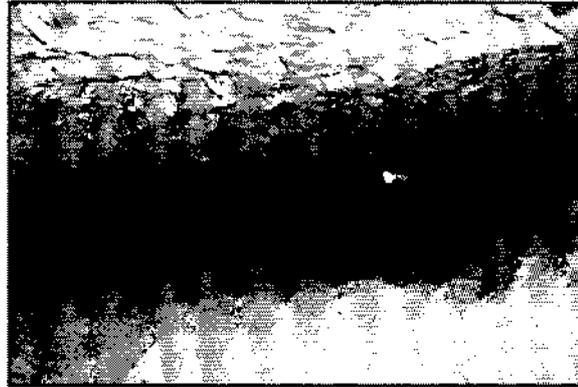
- Alors, on fait du vélo ?



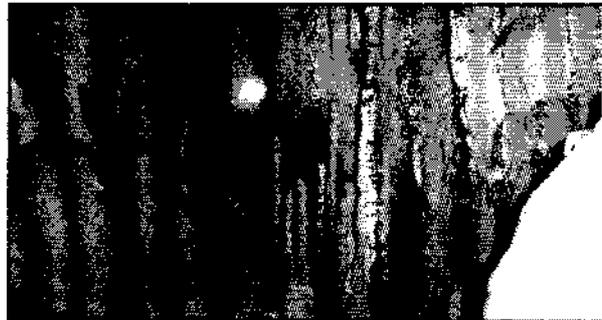
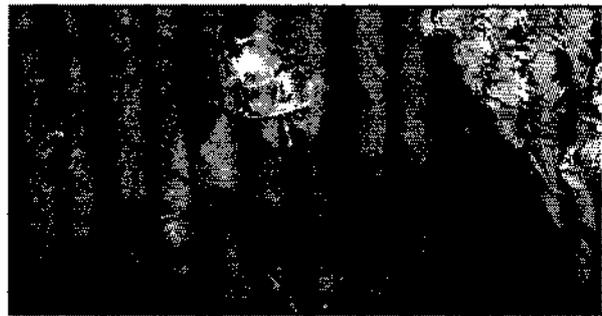
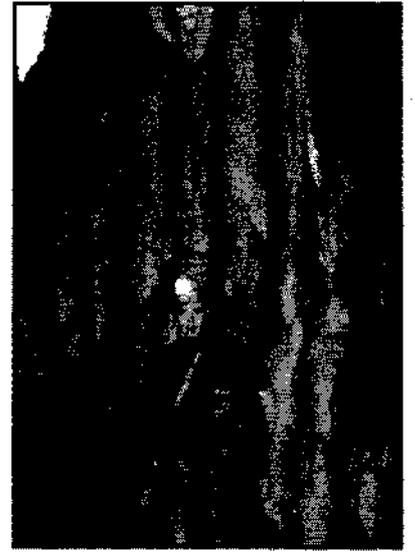
Cécile

(puisées sur internet)





**FEUILLA**



**MALABRAC**





**Aleman Nicolas**



**Algrin Philippe**



**Bateau Cédric**



**Coll Cécile**



**Coll Mireille**



**Dabosi Dominique**



**Darras Dominique**



**Déméautis Sébastien**



**Escrihuela Cédric**



**Espel Bernadette**



**Gary Louis**



**Gomez Delfin**



**Henrion Sébastien**



**Lerouge Jean-Laurent**



**Male Bernard**



**Mir Jean-Yves**



**Mir Roger**



**Olives Daniel**



**Olives Lionel**



**Prieur  
Christophe**



**Ruiz Lionel**



**Sagner Jacquy**

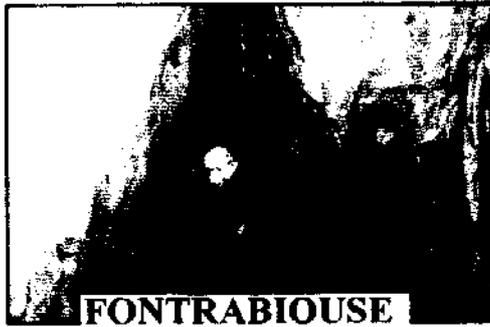


**Trihan Emilie**



**Vives René**

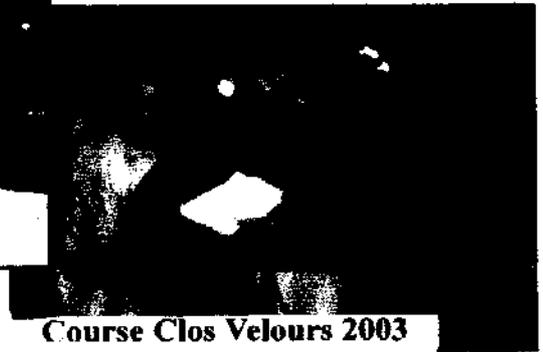




**FONTRABIOUSE**



**Exercice secour à Sainte Barbe**



**Course Clos Velours 2003**



**secours spéléo du 17/10/04 aven de la Parade**

